

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mer. 20 nov. 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241*

SERVICE DE NUIT:

Administration: - Harbour 1243
Rédaction: - Harbour 3679
Gérant: - Harbour 4897

C'est le temps !

L'une des besognes qui s'imposent pour la
prochaine session

Entre Montcalm et Huntingdon, c'est le temps d'examiner froidement les besognes qui s'imposent pour la prochaine session. L'une de celles-ci, et qui ne devrait provoquer aucune querelle de parti, c'est bien la réforme de la loi sur les successions.

Cette réforme pourrait porter sur deux points. — D'aucuns voudraient peut-être aller plus loin, mais nous nous en tenons, pour le moment, à ces deux premiers points, sur lesquels il devrait être facile de faire l'accord de tous.

La loi d'abord contient une anomalie qu'il suffit d'exposer pour qu'on conclue tout de suite à sa disparition.

Elle prend pour base d'exemption la somme de \$15,000, mais si la succession dépasse ces \$15,000, elle décreète tout de suite que l'impôt sera perçu à partir de \$5,000 — ce qui pourrait aboutir à exempter totalement une succession de \$14,999 et à frapper d'un impôt sur \$10,001 une succession de \$15,001.

Il y a là, encore une fois, une anomalie qui ne devrait point pouvoir supporter la lumière d'un examen un peu attentif.

Le bon sens veut que la base d'exemption ne puisse varier de cette extraordinaire façon.

C'est le premier point. Le deuxième vise le régime fait et à faire aux familles nombreuses.

Le texte de la loi de 1925 ne tenait compte du nombre des héritiers que pour spécifier que les \$5,000 d'exemption, à quoi se réduisait, au cas où la succession dépassait \$15,000, le bénéfice des héritiers, ne devaient point être soustraits "de la part de chaque personne avantagée", mais bien "de la succession entière".

La loi de 1928 tient compte de la famille nombreuse, admet implicitement qu'elle doit bénéficier d'un traitement de faveur. Elle décreète que, si "le défunt laisse plus de cinq enfants vivants ou représentés, l'exemption au montant de quinze mille dollars, en valeur, établie par la section 1 de la présente loi, est augmentée d'un mille dollars, en valeur, par enfant après le cinquième".

Pratiquement, ceci n'est pas d'une très grande importance, surtout si l'on tient compte que cet amendement laisse subsister l'anomalie que nous venons de signaler; mais ce texte comporte la reconnaissance d'un principe bienfaisant et fécond: c'est qu'en matière de droits de succession, il importe de faire à la famille nombreuse un traitement spécial.

Nous félicitons le gouvernement et le parlement d'avoir reconnu ce principe; nous les prions d'en tirer de plus larges, de plus justes, de plus sages conséquences.

Le plaidoyer pour les familles nombreuses a été fait ici même par le R. P. Léon Lebel avec la plus abondante et la plus éloquent documentation. Dans son étude sur les allocations familiales, il a démontré que les familles nombreuses sont la grande force du pays. Par ailleurs, il n'est pas besoin de regarder très loin autour de soi ni d'y réfléchir très longtemps pour voir que tout notre régime économique pèse lourdement sur les familles nombreuses, ajoute aux charges naturelles qu'assument courageusement leurs auteurs. Tous les impôts de consommation, par exemple, tous les impôts sur l'habillement frappent le père proportionnellement au nombre de ses enfants.

La conviction se fait chez tous ceux qui prennent soin d'y regarder d'un peu près qu'il faut adopter, pratiquer une politique familiale, une politique qui tienne partout compte de cette grande réalité, la famille. La besogne sera longue, parce qu'il faut remonter et retourner tout un courant de vieilles et déplorables habitudes d'esprit. Mais la réaction est possible: il suffit d'y mettre de la méthode et de la ténacité, d'en appeler posément aux faits et au bon sens.

Preuve: le succès obtenu dans le domaine de l'impôt fédéral sur le revenu, où la loi, qui ne tenait d'abord aucun compte des charges familiales, a fini par être humanisée et christianisée. Preuve encore: le succès relatif qu'exprime la loi provinciale sur les successions de 1928.

Mais il ne faut laisser passer aucune occasion de pousser cette campagne: pour l'avantage immédiat qu'en retirent d'abord les familles nombreuses; pour l'exemple et la propagande ensuite. Il faut qu'un jour arrive où gouvernants, législateurs et électeurs penseront aussi naturellement famille (la famille, ses charges et ses droits) qu'ils pensent aujourd'hui individu.

Dans le cas qui nous occupe présentement, il semble que la réforme logique et très simple serait, si l'on maintient le principe de l'impôt en ligne directe tempéré par une certaine exemption, de prendre pour base de cette exemption, non point une somme à distraire de l'héritage entier, mais bien une somme à distraire de l'héritage de chaque enfant.

Prenez le cas de huit ou dix enfants — ces cas, et d'autres plus frappants, ne sont point heureusement chez nous du domaine de l'hypothèse pure — qui héritent, disons de \$40,000. Ce cas est singulièrement différent de celui de l'enfant unique qui hérite de la même somme. Pourquoi l'Etat, un Etat qui se déclare prospère, irait-il toucher quoi que ce soit sur les \$40,000 ou \$5,000 qui peuvent échoir à chacun de ces enfants?

La réforme s'impose. Nous croyons qu'elle s'accomplira dès que gouvernants et législateurs en auront vu la nécessité et la bienfaisance. L'amendement de 1928 témoigne de leur bonne volonté.

Mais les choses ont chance d'aller bien plus vite si tous ceux que ces questions devraient intéresser travaillent à éclairer, à stimuler les législateurs.

Mettons donc tous, fraternellement, l'épaulé à la roue...

Omer HEROUX

L'actualité

Paganisme

Dans le Star, de Montréal, la dernière semaine, en date d'hier:

Two Harbors, Minn., Nov. 19 (U.P.) — Peu importe ce que le monde en peut penser, ses amis et ses voisins de la ville qu'habite John A. Barton, citoyen respecté et président de banque, s'entendaient aujourd'hui pour dire qu'il avait fait ce qui lui semblait le plus sage et le plus humain quand il a tué à coups de revolver sa fille infirme et s'est ensuite suicidé.

Le père, qui était affligé depuis la naissance de sa fille, il y a dix-sept ans, parce qu'elle était infirme sans espoir de guérison, sourde et muette, l'amena dans son automobile, hier, dans un endroit désert. Après s'être assis à quelque temps, comme la nel-

ge s'infiltrait à travers les pins, le banquier décida apparemment de mettre à exécution une décision à laquelle il pensait depuis longtemps.

Avec un revolver qu'il gardait à cette seule fin, il termina la vie malheureuse de Béatrice Barton en lui tirant une balle à travers le cœur. Il se tira ensuite lui-même. Des bûcherons trouvèrent leurs cadavres.

Le coroner John T. Brown, un ami du banquier cinquantenaire, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête. "Barton a tué l'enfant par pitié", a déclaré le coroner.

Tel était le sentiment général dans tout Two Harbors où il était connu que le riche banquier avait pourvu Béatrice de tuteurs privés et l'avait protégée de la société des autres enfants qui auraient pu blesser sa sensibilité. On se souvient aussi que Barton a dépensé une part considérable

de sa fortune à procurer des soins médicaux à sa fille. Il y a deux autres filles dans la famille.

Richard Corbett, un Anglais, il y a moins de deux semaines, a ému l'univers en tuant sa mère pour terminer les souffrances qu'un cancer lui faisait endurer.

Corbett a subi son procès à Druggan, France, et a été acquitté par le jury.

Corbett a fait un plaidoyer dramatique en réponse au procureur de la république qui insistait pour que la loi suive son cours. "J'aimais ma mère, s'est-il écrié, et c'est parce que je l'aimais que je l'ai tuée. La science ne pouvait la soulager de son martyre. J'y ai mis fin".

Les incidents du même genre se multiplient. Nous ne sommes qu'au commencement. Bientôt les médecins auront du travail: ils devront tenir tout le monde en bonne santé et non pas seulement guérir les malades. Maladie signifiera danger de mort. La jurisprudence aidant, un parent, plus zélé qu'intelligent, vous expédiera ad patres, parce qu'il vous aime trop. Incurable deviendra synonyme de condamné.

Peut-être aussi, l'humanité comptant tout de même quelques nauvrais sujets dans le cercle des émissaires qui entourent un moribond ou une moribonde, se glissera-t-il quelque héritier affamé, capable de trouver un emploi immédiat à l'héritage qu'il attend.

Les missionnaires chez les sauvages nous racontent que c'est de cette façon que l'on traite les vieillards. Nous aurons un jour le cogter dont parlait récemment G. P. en bien-voies. On y fait grincer les vieillards. On secoue l'arbre violemment. Ceux qui s'accrochent ont la vie sauve. On achève ceux qui tombent.

La douleur d'un père doit être atroce de voir quotidiennement sa fille infirme, privée de communiquer avec ses semblables. Mais le contact avec le monde n'est pas tout bonheur et tout agrément. Vivant en recluse elle est exempte aussi du spectacle de bien des laideurs morales et physiques. Écoutez la patience de certaines femmes, comme le sont nos religieuses, peut parvenir à éduquer une muette au point que son infirmité est presque abolie.

Mais le matérialisme, nom moderne du paganisme, n'attache point de prix aux valeurs morales. Il s'entend au physique. Une infirme est un être inférieur.

La foi bannie, on ne comprend plus la souffrance expiatoire. Et ce jeune homme ne sait pas que sa mère s'acquiesce des mérites dont l'excédent retombera sur lui et sur les siens. Il ne voit pas au delà du monde matériel.

Ce qui serait le plus bizarre, c'est que le monde choqué du verdict rendu par le jury français qui a acquitté le parricide et, s'il ne s'était lui-même fait justice, eût tout aussi bien acquitté le banquier infirmier.

Le verdict est logique. La croyance en l'au-delà étant abolie, il faut reviser notre vieille morale qui repose. Nos principes et nos mœurs doivent être rajustés. Ces exécutions hardies sont le fait de quelques individus. Bientôt l'Etat lui-même y présidera. Il se produira sans doute quelques erreurs de temps à autre. On fera anéantir des infirmes et des malades qui eussent pu guérir et rendre d'immenses services. Mais la moyenne sera bonne et le budget de l'assistance publique, jamais déficitaire.

M. Taschereau, pour obtenir des votes, propose des asiles dans les campagnes (il vient de le faire dans Montcalm), où autrefois c'était la famille qui prenait soin des vieillards et des malades. L'Etat assume tous les rôles. Un jour viendra où il assumera complètement celui de la Providence et se chargera de délivrer les infirmes. Ce sera doux d'ailleurs, car on demandera d'abord la collaboration de la Commission des tuteurs.

Quelques coups de Tarragone, aux 169 mélanges de racures de tonne, et tout sera dit. Le malade achèvera ses jours dans une ivresse, sinon douce, au moins de provenance variée. Deus, dirait-il, haec otia fecit; car omnipotent, le gouvernement sera dieu.

Paul ANGER

Bloc-notes

Scandalisé

On a dit au cours de la campagne électorale de Montcalm que plus de 2,000 électeurs avaient signé une requête demandant à M. Perron de se porter candidat à cette élection, assurant que ces 2,000 voix lui seraient toutes favorables. Or, il s'est trouvé que M. Perron n'a eu que 1,850 voix. Le Soleil, sous prétexte de faire la leçon à un député oppositionniste, écrit: "Il n'est permis à personne de trahir la signature donnée. De même qu'on ne peut, sans manquer au devoir, ignorer le billet promissoire qu'on a déposé à la banque, pour obtenir de l'argent, de même on ne peut tenir pour nulle la signature tracée dans une liste d'électeurs. Autrement, il n'y a que mensonge et hypocrisie". Excellente déclaration de principes à laquelle il n'y a rien à redire. Il reste à voir jusqu'à quel point l'on a dit la vérité aux signataires des requêtes de Montcalm et si on ne les a pas mis sous une fausse impression en leur représentant qu'il s'agissait d'obtenir

Le congrès eucharistique international de 1932 aura lieu à Dublin

CITE DU VATICAN, 20. (S.P.A.) — On annonce officiellement que le congrès eucharistique international de 1932 aura lieu à Dublin, Irlande. On sait que celui de 1930 se tiendra à Carthage, en Afrique.

Le gouvernement australien aura un délégué à la conférence navale

CANBERRA, Australie, 20. (S.P.A.) — Le gouvernement australien enverra un délégué à la conférence navale de Londres qui s'ouvrira le 21 janvier, il prendra part également à la conférence économique impériale, de l'année prochaine.

Coste et Bellonte s'envolent vers la France

ATHENES, Grèce, 20. (S.P.A.) — Les aviateurs Coste et Bellonte sont partis d'ici à 11 h. ce matin pour le Bourget. Ils reviennent de l'Asie, après leur récente randonnée sans escale de France en Mandchourie.

L'Australie abolit le service militaire obligatoire

CANBERRA, Australie, 20. (S.P.C. par Reuter) — Le nouveau gouvernement travailliste présentera une mesure pour maintenir l'organisation fédérale d'arbitrage ouvrier. Cette déclaration a été faite dans le discours du trône aujourd'hui, par lord Stonehaven, gouverneur général.

Le gouvernement a aussi décidé de remplacer le service militaire obligatoire dans le commonwealth par un système volontaire. L'organisation jusqu'ici en vigueur restera, toutefois. Aucune décision n'a été prise au sujet d'une organisation séparée pour la force aérienne du commonwealth.

Le nouveau parlement s'est ouvert avec le gouvernement travailliste de M. James Henry Scullin fortement appuyé par une majorité considérable reçue aux élections générales du mois dernier.

du ministère qu'il nommât M. Dan-iel au Conseil législatif, sans leur parler du reste. Le Soleil sait aussi bien que nous que toute signature obtenue n'est que de fausses représentations d'engagement en rien celui qui l'a donnée de bonne foi et qu'on a trompé. Si trois cent cinquante des signataires de la requête de Montcalm n'ont pas voté ou ont voté contre le candidat ministériel, il n'y a pas à leur jeter la pierre tant qu'il ne sera pas nettement établi que des agents électoraux ne les ont pas bernés. On sait quelle foi ajouter trop souvent aux représentations de ces sortes de gens et comme ils sont peu scrupuleux d'ordinaire sur les moyens pris pour réussir, et temps de bataille électorale. Ils sont un peu comme certains bonshommes qui battent les campagnes où, sous prétexte de faire signer à des cultivateurs des contrats anodins, ils profitent parfois de leur inexpérience pour leur faire apposer leur signature à des billets dans les tribunaux, quand la validité en est contestée, déclarent presque toujours qu'ils ont été obtenus par des moyens frauduleux.

Pas d'emprunt

Lorsque la reine Marie de Roumanie vint au Canada et aux Etats-Unis en 1926, l'on parla, hors son entourage, d'un emprunt roumain à placer sur le marché américain. Elle n'en savait rien elle-même et il est faux qu'elle soit venue ici pour cela, déclarait hier à Washington un confidant par devant une commission du Sénat. Cet homme accompagna la reine de Roumanie dans son voyage à travers les Etats-Unis. Elle venait, dit-il, en réponse à l'invitation d'inaugurer une prétendu institut, le Mary Hill Institute of Fine Arts; elle fut l'invitée d'un prétendu millionnaire américain qui dut néanmoins aller demander à un grand chemin de fer des Etats-Unis de se charger de la recevoir et de la transporter avec sa suite à travers l'Amérique. Rendues à l'endroit indiqué, la reine et sa suite découvrirent que l'institut en question était à peine sorti du sol. Il n'y en avait que les murs. "Il n'y avait ni porte, ni fenêtres. Nous avions avec nous des peintures et des statues pour plus d'un million et demi de dollars, à placer dans la salle de Napoléon, et deux commissaires français accompagnaient cet envoi: de même nous avions pour un demi-million d'objets d'art roumains à placer dans la salle de Roumanie. — Mais il n'y avait là ni salle de Napoléon ni salle de Roumanie. Je ne fus jamais aussi embarrassé de ma vie", raconte le confidant, qui n'a pas au reste dit ce que sont devenus ces objets d'art. On se rappelle peut-être qu'à l'époque, on prétendit

Le commerce

La coopération en congrès

Non seulement dans l'épicerie mais dans tous les commerces indépendants on sent le besoin d'organiser la résistance contre la concentration commerciale — Le congrès de l'Association des marchands détaillants à Drummondville — Un programme que l'on veut réaliser

(Par Emile BENOIST)

Le bureau provincial de Québec de l'Association des marchands détaillants du Canada a tenu son congrès annuel, la semaine dernière, à Drummondville. Plus d'une centaine de membres et une quarantaine de délégués accrédités, venus de tous les points de la province, même de régions aussi éloignées que le Saguenay, l'Abitibi et le Témiscamingue, y ont pris part. Parmi les concurrents ne s'était jamais vu, dans le passé, aux assises québécoises de cette association.

Stimulé sans doute par la concurrence de plus en plus rude qu'il doit subir de la part des chaînes de magasins, des Chain Stores, pour les appeler par leur nom, le commerce indépendant sent le besoin de s'organiser fortement, de serrer ses rangs pour offrir une défense concertée aux assauts de l'envahisseur étranger.

Au cours d'une enquête faite l'autisme dernier, j'ai eu l'occasion de signaler les initiatives de coopération prises par des groupes d'épiciers, détaillants et grossistes. C'était autant de choses qui, jusque-là, avaient paru pour ainsi dire irréalisables. Mais les épiciers avaient été les premiers et les plus durement atteints par l'évolution du commerce dans le sens de la concentration. La nécessité les avait forcés d'agir.

Pour les mêmes raisons, quoique à un degré moindre, ce même esprit coopératif fait, semble-t-il, peu à peu son chemin dans tous les commerces. L'impulsion nouvelle que prend, dans notre province, l'Association des marchands détaillants, paraît le démontrer. Depuis une année, l'effectif et ses sections s'est considérablement augmenté. Le recrutement s'est intensifié non seulement dans les grands centres mais jusque dans les régions les plus reculées de notre province. Douze cents nouveaux membres ont été inscrits depuis août 1928.

Le président du bureau provincial, M. J.-A. Goyer, pharmacien, de Montréal, qui vient d'être réélu, a bien voulu, dans une entrevue, me parler de l'Association elle-même, de ses progrès, des vœux et des résolutions qui ont été adoptés par le récent congrès de Drummondville.

CE QU'EST L'ASSOCIATION

L'Association des marchands détaillants du Canada n'est pas très ancienne. Elle a été fondée, en 1910, par un groupe de marchands des principales villes de nos neuf provinces. Une charte fédérale permettait à l'Association d'établir des bureaux provinciaux jouissant d'une autonomie à peu près complète. Le bureau québécois fut organisé presque aussitôt.

Il y a donc un exécutif fédéral, neuf exécutifs provinciaux et, sous la direction de ceux-ci, un bien plus grand nombre d'exécutifs locaux et particuliers. Le bureau provincial de Québec compte, à l'heure actuelle, dix-huit succursales comprenant, chacune, une vingtaine de commerces différents. Une succursale s'établit dans une ville ou dans une région, mais, pour se constituer, il lui faut au moins vingt-cinq membres. Dans les grandes villes, Montréal et Québec, par exemple, les sections se subdivisent en sous-sections, selon les commerces: l'épicerie, les viandes, la pâtisserie, la chaussure, les hardes faites, les nouveautés, la quincaillerie, la bijouterie, la librairie, etc. La section de Montréal ne compte pas moins d'une vingtaine de sous-sections, c'est-à-dire qu'à peu près tous les commerces s'y trouvent représentés.

L'Association, par son bureau fédéral, ses bureaux provinciaux, ses sections et ses sous-sections, veille aux intérêts du commerce, du commerce indépendant, il va sans dire. Elle suggère des amendements aux lois commerciales, à la réglementation du commerce par les municipalités, prend l'initiative de mouvements coopératifs, se lance même dans des campagnes de propagande, auprès de ses membres et auprès du public en général.

Chaque année, le bureau fédéral et les bureaux provinciaux tiennent des congrès. L'an prochain, le congrès fédéral et le congrès provincial québécois auront lieu en même temps, dans la ville de Québec. Le bureau provincial entend, à cette occasion, doubler l'effectif de ses membres qui est actuellement de 2,000. L'an passé, au moment où M. Goyer était élu pour la première fois à la présidence, le bureau provincial ne comptait que 1300 membres. Il s'est fait, depuis le mois d'août de l'année dernière, un recrutement intensif et que l'on veut continuer. M. Goyer et ses collègues de l'exécutif provincial tiennent à ce que 2000 nouveaux membres au moins soient inscrits d'ici l'été prochain.

Pour faire partie de l'Association un marchand doit payer un con-

tribution annuelle assez élevée. Elle était auparavant de \$12; elle vient d'être augmentée, à cause de la dépense qu'occasionneront certaines campagnes que l'on veut entreprendre, à \$15. Le fait de cette contribution indique que les membres portent intérêt à leur association.

UN PROGRAMME

Le programme du bureau provincial se trouve établi par les résolutions qui ont été adoptées à Drummondville. M. Goyer me les expose brièvement.

Il y a d'abord le recrutement, avec l'objectif que je viens de signaler. Beaucoup de marchands font déjà partie d'organisations locales ou particulières. M. Goyer est convaincu que tous finiront par admettre qu'une organisation dont le rayon d'action et d'influence et les ramifications s'étendent d'un bout à l'autre du Canada est bien plus en mesure de leur rendre service.

Au cours de l'année dernière, à la suggestion du bureau fédéral, un essai de publicité collective pour les pelletiers et les bottiers a été tenté, dans les principales villes du pays, Montréal, Toronto, Winnipeg. Il a donné d'excellents résultats. Le bureau provincial de l'Association entend continuer la même chose un peu pour tous les commerces québécois. Il s'agit de la publicité sous toutes ses formes, par l'étalage, la circulaire, l'annonce dans les journaux. Un marchand indépendant n'a souvent pas les moyens d'insérer la publicité dans son budget. La chose devient possible par la coopération et l'Association des marchands détaillants s'offre comme l'intermédiaire collectif.

Cette campagne de publicité, me dit M. Goyer, pourra atteindre un double but: activer les ventes du marchand indépendant et permettre à l'Association d'exposer au public l'intérêt qu'il a à sauvegarder le commerce indépendant: en temps ordinaire, c'est lui qui contribue le plus généreusement aux oeuvres locales; en temps de crise, dans les villes comme dans les campagnes, il fait crédit à ses clients. Le public ne saurait attendre les mêmes faveurs du commerce organisé selon les lois de la concentration. Ce commerce peut offrir, parfois, des avantages immédiats mais en définitive c'est le commerce indépendant qui peut rendre le plus de service à la communauté.

En marge de la campagne de publicité, comme complément, le congrès a décidé qu'il convient de lancer une campagne de propagande, justement pour faire connaître au public les avantages qu'il peut retirer de la survie du commerce indépendant. Cette campagne, on veut l'entreprendre à la fois par la conférence et par le film cinématographique. L'association ne dispose pas de suffisamment d'argent pour mener cela à bien. Elle se propose de demander un octroi spécial au gouvernement de Québec, en lui représentant que s'il a raison de dé-penser des sommes considérables pour aider l'agriculture, encourager le défrichement des terres neuves, d'autoriser certaines exemptions de taxes pour attirer les industries chez nous, il serait également opportun de secourir le commerce indépendant. L'octroi que l'on veut obtenir est de \$25,000. Dans les villes comme dans les villages, des soirées seraient organisées: conférences et représentations cinématographiques pour faire comprendre aux gens que la disparition du marchand indépendant, du marchand local signifierait un désastre économique, non seulement pour les marchands eux-mêmes, mais pour tout le public. Si M. Goyer et ses collègues réussissent dans leur entreprise, ça serait une initiative de propagande qui aura été tentée pour la première fois au Canada.

Le congrès de la semaine dernière a encore adopté un bon nombre de résolutions pour demander l'abolition du portage, l'abolition de la taxe relative aux poids et mesures, la nomination d'un représentant du commerce au conseil d'administration de la Coopérative Fédérée, des amendements à des lois fédérales ainsi qu'à des lois provinciales.

Il convient de signaler d'une façon particulière une résolution qui a trait aux coopératives d'achat ainsi qu'aux coopératives de fabrication.

S'il est question de ces dernières, c'est que nombre de marchands se sont rendu compte que des manufacturiers, dans certaines industries principalement, ont leurs propres magasins de détail. D'autres manufacturiers, sans avoir de magasins de détail, vendent toute leur production à vil prix à de grands magasins qui font ainsi une concurrence ruineuse au commerce ordinaire. Les détaillants indépendants comprennent que la seule façon qu'ils aient de lutter, c'est de

(Suite à la page 2)

SON EMINENCE AU COLLEGE DE SAINT-LAURENT

RECEPTION ACADEMIQUE PAR
LES ELEVES — HOMMAGES DU
R. P. SUPERIEUR — ALLOCU-
TION DE S. E. LE CARDINAL
ROULEAU

Son Eminence, après les fêtes d'hier matin, à l'Oratoire du Mont-Royal, et le banquet servi au Collège Notre-Dame, se rendait au Collège de Saint-Laurent. Les élèves de cette institution avaient préparé à leur illustre visiteur une réception académique. La chaire exécutive des monnaies, de choix, M. Lucien Huberdeau et Paul Le Duc dirent de jolies paroles de vers. M. Georges Polvin présenta les hommages et les vœux des élèves. Au nom de la communauté, le R. P. Supérieur adressa quelques mots de bienvenue à Son Eminence, et la remercia de sa condescendance si aimable et si généreuse.

A son tour Son Eminence parla. Elle donna à la jeunesse collégienne les conseils que son cœur et son expérience lui dictaient. Devenez des hommes, leur dit-il en substance, développez vos forces physiques, mais surtout vos forces morales. Cultivez votre intelligence, formez votre cœur et votre volonté. Ne soyez pas de ces hommes, trop nombreux de nos jours, qui ont peur de l'effort. Travaillez hardiment pour votre Dieu et pour votre patrie. Appliquez à cette jeunesse, tout yeux et tout oreilles devant ce Prince de l'Eglise, les paroles d'une fièvre dévotionnelle, Son Eminence exhorta son jeune auditoire au devoir, à l'amour du sacrifice et de toutes les grandes vertus, à la fidélité loyale au Christ.

Tout aussitôt après, Son Eminence se rendait au Couvent des Sœurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, où elle fut l'objet d'une réception, de la part de la Communauté et des élèves.

Combien pour la Floride

Pour un grand nombre, l'approche du Bonhomme Hiver sur les sables du Nord est pleine d'inquiétude; aussi, pour ceux-là, quel ravissement que la simple perspective d'un séjour en Floride.

C'est la vision d'un réel paradis aux jours ensoleillés, aux sables d'argent où l'on s'étend à l'aventure; d'un ciel toujours bleu et réjouis- sant sur les flots bleus; des grands palmiers versant leur ombre sur l'horizon leurs silhouettes gracieuses; de tous les amusements, golf, tennis, pêche à la ligne, natation, équitation, voliers, longues heures de loisir; de doux paysages tropicaux, si reposants pour les yeux habitués aux scènes du nord; de nombreux fruits à la saveur nouvelle; de longues courses en auto par de superbes routes bordées de fleurs menues; de clairs de lune, de fleurs innombrables, de danses entraînantes, de légendes épiques.

On croirait que c'est bien là que se trouve cachée la fameuse fontaine de jeunesse de la mythologie. Tous ceux qui sont allés chercher en Floride un renouveau de santé et d'agrément en ont eu pour leur confiance au fameux Ponce de Léon et à ses récits merveilleux.

La Floride offre une variété considérable de logis et d'hôtels, en rapport avec les éléments cosmopolites qui y affluent, aussi, est-il préférable de retenir ses places à l'avance.

Tout agent du Canadien National se fera un plaisir de fournir des renseignements complets quant aux hôtels et au service du Canadien National pour la Floride ou bien, on pourra s'adresser au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Marquette 4731.

— Nécrologie —

BEAUCHAMP — A Montréal, le 17, à 28 ans, Mme Wilfrid Beauchamp, née Yvonne Malais.

BEAUVAIS — A Laprairie, le 17, à 69 ans, Mme Déla Bourdonnet, épouse de Jos. Beauvais.

BOUCHARD — A Montréal, le 19, Mme Ernest Bouchard, née Aimée Bélanger.

BRIEN — A Montréal, le 19, à 17 ans, Simone Brien, fille de Jos. Brien et de Marie Gaudet.

CAMPEAU — A Montréal, le 17, à 77 ans, M. François Campeau.

CARON — A Montréal, le 19, à 40 ans, M. Oscar Caron.

DAGENAIS — A St-Hippolyte, Terrebonne, le 18, à 58 ans, Joseph Dagenais.

DECOMIER — A Montréal, le 22, ans, Paul-Lucien Decomier, fils d'Alphonse Decomier.

EMOND — A Verdun, le 18, à 42 ans, Angéline Tassé, épouse d'Alexandre Emond.

FAIKNER — A Montréal, le 18, à 67 ans, Francis Faikner.

GREGOIRE — A Montréal, le 17, à 44 ans, Adolphe Grégoire.

HABEL — A Montréal, le 17, à 51 ans, Alfred Habel.

HUET — A Montréal, le 18, à 57 ans, Arthur Huet.

LAPOINTE — A Montréal, le 18, Cyrien Lapointe.

LACHAPPELLE — A Terrebonne, le 19, à 78 ans, Léonide St-Pierre en premières noces, Charles Boulanger en secondes noces, J.-B. Lachapelle.

LAUZON — A Montréal, le 17, à 68 ans, Aristide Lauzon.

LAVERGNE — A 39 ans, Rosa Lavergne, épouse de Marius Chénier.

LAVIOLETTE — A Montréal, le 17, à 77 ans, Mme Lazare Laviolette, née Marie-Louise St-André.

MARTINEAU — A Montréal, le 18, à 53 ans, Lucien Martineau.

MICHAUD — A Montréal, le 18, à 63 ans, Mme Joseph Michaud, née Luma Lumina.

POIRIER — A Valleyfield, le 18, à 39 ans, Albert Poirier.

ROCH — A Lachine, le 9, à 75 ans, Roch.

ROCH — A Lachine, le 13, à 36 ans, Horimidas Roch.

Amanda Lepage, épouse d'Amédée Roch.

ROY — A Verdun, le 19, à 83 ans, Mme veuve Delphis Roy, née Liza Quétion.

VILLENEUVE — A Montréal, le 18, à 69 ans, Mme Joseph Villeneuve.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 76 Rachel Est

La Société Coopérative
de FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et
Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
302, RUE SAINT-CATHERINE EST

LA DIARRHÉE BLANCHE

M. PERRON DESIRE PROTEGER
L'AVICULTURE — COOPÉRA-
TION DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Québec, 20. — Un fléau très grave sevit depuis plusieurs années dans la province de Québec, et même dans tout le Canada. Ce fléau, c'est la diarrhée blanche. Il devient un danger immédiat pour l'industrie avicole, en même temps qu'un problème très difficile à résoudre.

Des expériences ont été faites depuis les deux dernières années, dans la province de Québec, et tout spécialement dans le comté de D'Arcy. Elles ont démontré la première année, que 85 pour cent des oiseaux étaient affectés de la diarrhée blanche; l'année suivante, le pourcentage des oiseaux malades était notablement réduit, ce qui permit d'espérer, qu'avec l'aide du ministère, on parviendrait bientôt à enrayer complètement ce fléau.

Le procédé de la prise de sang et de l'analyse, offre plus d'avantages: élimination des poules affectées, terrain favorable au développement des autres maladies infectieuses, diminution de mortalité des poussins, jeunes sujets plus vigoureux puisqu'ils se trouvent soustraits à un entourage contaminé, ce qui fait que les poules produiront une plus grande quantité d'œufs, sans affaiblissement ou perte de poids; augmentation de revenus pour l'éleveur qui, possédant un troupeau sain, voit ses dépenses et ses pertes réduites au minimum.

Les acheteurs de poules d'un jour apprécieront surtout ces avantages, car les chances de lourdes pertes seront diminuées en achetant des poussins qui proviennent de troupeaux qu'ils savent en santé. Ce système est donc le meilleur et le plus sûr moyen d'arrêter la marche rapide de cette maladie infectieuse.

L'Ecole de Chimie de l'Université Laval, de Québec, désire coopérer avec le ministère de l'Agriculture et aider les cultivateurs à enrayer cette maladie; elle se charge de faire les analyses de sang à raison de .05 centins par échantillon, pourvu qu'on lui envoie quelques centaines.

(Communiqué du ministère de l'Agriculture).

La crise de la presse catholique en Italie

UNE LETTRE DU CARDINAL
SCHUSTER

(De la Croix du 1er novembre)

A bref intervalle, de grands journaux catholiques ont succombé en Italie, les organes de moindre importance disparaissent rapidement, si bien que ce pays catholique qui est le point de départ de la presse catholique, *L'Avenir d'Italie*, de Milan, l'un des rares survivants, vient d'ouvrir une souscription pour ne point périr à son tour.

Aussi le cardinal Schuster, le nouvel archevêque de Milan, vient-il d'envoyer au clergé et aux fidèles de son diocèse une très belle lettre sur la presse catholique.

Tout en reconnaissant l'admirable activité des catholiques lombards dans le domaine religieux et social, il faut avouer qu'ils n'ont pas encore réussi à créer une presse digne de leur grande métropole et de leurs ressources financières. Il leur appartient de rechercher les causes de cette grande lacune et les moyens d'y remédier. L'appel de leur cardinal archevêque leur fournira l'occasion de le faire avec efficacité. La presse catholique est une des œuvres les plus pressantes de l'heure actuelle. Comme le dit Mgr Schuster, "la parole de Dieu est sans doute précieuse dans les églises, mais beaucoup ne vont que rarement à l'église". "D'autre part, il ne serait pas convenable d'y traiter les questions les plus diverses de la vie sociale et politique des peuples qui sont en connexion avec les immuables principes du saint Evangile. Aussi, cette mission, de caractère apologétique et social, a été confiée tout particulièrement à la presse catholique, et surtout au journal quotidien."

"La presse catholique, continua Mgr Schuster, non seulement combat la mauvaise presse et la corruption intellectuelle qu'elle propage, mais elle confirme les bons dans la profession des principes catholiques en même temps qu'elle fait œuvre d'apostolat et d'apologie parmi les adversaires qui, bon gré mal gré, en reçoivent l'heureuse influence. A notre époque surtout, où la civilisation avec ses conquêtes, mais aussi avec ses insuffisances, rend la vie sociale si ardue et si hérissée de problèmes épineux, c'est la mission de la presse catholique de répandre et de populariser la solution que la vérité catholique est seule à même de donner à ces problèmes."

"La cause des catholiques et de l'Eglise est liée à celle de la presse catholique; c'est un devoir précis pour chaque fidèle de la soutenir et de faire de la propagande en sa faveur. C'est là une nouvelle forme de croisade pour un idéal très saint... Partout où entre le journal catholique, entrent avec lui les bons principes catholiques qui bannissent du foyer familial les mauvais livres et les romans corrompus."

Ajournement de la session américaine

Washington, 20. (S.P.A.) — Les chefs du Sénat ont l'intention d'ajourner la session du Congrès américain, vendredi soir.

Avez-vous besoin d'imprimés:
livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc?

Adressez-vous au "Devoir",
430, rue Notre-Dame est, Mont-
réal. (Tél.: Harbour 1241*).

Le commerce

(Suite de la 1ère page)

devenir eux-mêmes manufacturiers ou de s'entendre avec un certain nombre de manufacturiers. Cela ne peut être possible que par la coopération et l'association des marchands détaillants s'offre comme l'intermédiaire.

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur les avantages que peut offrir, pour le public comme pour le commerce indépendant, les coopératives d'achat parmi les marchands. Les *Chain Stores*, en coupant les prix, se sont déjà emparés d'une partie du commerce de détail. S'ils ont pu couper les prix, c'est à cause du pouvoir d'achat dont leurs organisations disposent. Une chaîne de vingt, de cinquante ou de cent épiceries, par exemple, possède un bien plus grand pouvoir d'achat que l'épicier du coin et elle peut obtenir des prix en conséquence. Mais les épiceries du coin, appartenant à des particuliers, sont encore les plus nombreuses et si tous les épiciers indépendants s'entendaient pour faire leurs achats collectivement, ils seraient autrement plus forts que leurs concurrents.

Pour que cela soit, il suffirait d'une coopération effective. Dans l'épicerie, c'est déjà démontré. Il ne pourrait en être autrement dans les autres commerces. L'Association des marchands détaillants offre ses services à tous les intéressés.

Emile BENOIST

"LES POINTS SUR LES I"

LA CONFERENCE DE M. ROBERT
CHOQUETTE A SAINT-SULPICE
C'EST HIER SOIR — UNE PRE-
MIERE DE JEAN CHARBON-
NEAU.

Il y a eu hier soir, à la salle St-Sulpice, une intéressante soirée, sous la présidence conjointe des juges Desautels et Fabre-Sur-veyer.

La première partie du programme comportait une conférence donnée par M. Robert Choquette, directeur de la *Revue Moderne*, et intitulée: "La Littérature et nous" ou "Les points sur les I".

Ce même soir, M. Jean Charbonneau présentait à la scène pour la première fois, une œuvre récente: "La Mont de Tristan", récit légendaire en un acte en vers tiré de la légende médiévale de "Tristan et Isolt". Sauf quelques restrictions, l'interprétation de la pièce a été bonne; nous souhitions que les artistes entendus hier soir continuent avec persévérance leur travail.

Les principaux interprètes de l'œuvre de M. Charbonneau furent Mlle Jeannine Lavallée, Madeleine Davis; MM. Héloïse Parent et M. Senay. A Mlle Jeannine Lavallée revient la direction artistique et la mise en scène de la pièce.

La "première" de M. Charbonneau fut précédée de l'exécution de plusieurs chants du Moyen-Age, rendus par M. Rodolphe Plamondon, ténor, avec accompagnement de harpe par Mlle Juliette Drouin.

M. ROBERT CHOQUETTE

M. Choquette a été présenté à l'auditoire par M. Jean Bruchési, et a reçu de M. l'abbé Olivier Morault le certificat de maître es-lettres que vient de lui décerner la Société des Jeux Florentins.

M. Choquette parle d'abord de la prédominance de la poésie sur la prose, au Canada, et cite comme causes de cette prédominance: manque de culture générale, imperfection de la langue écrite et peur des idées.

Le conférencier, en ce qui concerne la peur des idées, trouve que l'écrivain canadien enferme dans la cellule des préjugés une foule d'impressions, de sensations, en elles-mêmes indifférentes, mais qui forment le tissu même de la vie de l'homme; il en résulte des êtres sans tempérament, sans couleur ou sans relief.

Parlant du réalisme dans le roman, M. Choquette dit qu'on accable ce réalisme de beaucoup de préjugés; sans doute, continue-t-il, les écrivains écotos ont poussé à des limites extrêmes la vision qu'elles se font de tout, mais cela ne veut pas dire que nous ne pourrions pas user au Canada d'un réalisme tempéré.

M. Choquette traite ensuite du régionalisme littéraire et dit son regret de ne pouvoir traiter complètement de la question. Ce qu'il reproche à cette doctrine, c'est d'avoir trop rétréci le champ d'action du romancier. Il lui reproche d'avoir ramené toute la littérature au seul terroir, d'avoir enfermé le romancier dans le cadre de la seule campagne. Etant donné les difficultés faites chez nous au roman et au théâtre (d'un accès encore plus escarpé), il ne reste à nos auteurs canadiens que la poésie, qui, elle, exige une culture générale moins étendue, est avant tout affaire de sentiment et se contente aisément d'idées générales: le poète, en effet, se dérobe sous l'idée générale, sous l'universel, sous la métaphore et le cliché poétique, alors que l'âme de la prose c'est l'idée.

En terminant, M. Choquette dit que, puisqu'il est si facile, en poésie, de se dérober sous la convention et que, d'autre part, nos poètes osent maintenant y mettre de la sensation "palpitante et vé-

cue" (selon Louis Dantin), il n'est pas présomptueux de prévoir l'efflorescence prochaine d'un roman psychologique au Canada.

La terre tremble dans la région de Sherbrooke

Sherbrooke, 20 (D. N. C.). — A divers endroits dans les Cantons de l'Est, notamment à Sherbrooke, l'on a ressenti, avant-hier après-midi, la secousse sismique qui a été particulièrement forte sur la côte de l'Atlantique. A Sherbrooke, des objets en équilibre instable sont tombés, l'argenterie s'est entrecroisée dans les armoires, mais il n'y a pas eu de dommages enregistrés.

A l'exposition internationale de Liège

CENTENAIRE DE L'INDEPENDANCE DE LA BELGIQUE

A l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Belgique, la ville de Liège, célèbre par sa résistance lors de la guerre de 1914 et décorée de la Croix de la Légion d'Honneur par le gouvernement français, organise l'an prochain, d'avril à novembre, une exposition internationale qui ne le cédera en rien à celle de l'inoubliable exposition de 1905.

Cette exposition comprendra notamment les palais suivants:
10 Métallurgie et mécanique;
20 Mines et sciences minérales;
30 Electricité et physique;
40 Industries chimiques;
50 Textiles;
60 Armes, Cycles et motocyclettes;
70 Transports;
80 Génie civil;
90 Agriculture;

100 Beaux-arts (art wallon ancien);
110 Economie et bienfaisance sociales;
120 Enseignement professionnel, industriel, technique et scientifique;
130 Verre et céramique.

En plus, il y aura un palais des fêtes, un village moderne, un pavillon des provinces belges, un pavillon de la ville de Liège, ainsi que de nombreux pavillons et concessions particulières.

La France y possèdera un palais de 14,000 mètres carrés et un palais de la ville de Paris avec jardins.

Les autres pays suivants y érigeront également des palais avec jardins: Italie, Hollande, Tchécoslovaquie, Grand Duché de Luxembourg, Egypte, Japon, Espagne, Brésil, Colombie, Canada, etc.

Plus de 40 grands congrès internationaux y auront leurs assises. Liège, la capitale de la Wallonie, est située au milieu d'une agglomération excessivement industrielle de 500,000 habitants.

La valeur des productions des régions de Liège et de Verviers dépasse 12 milliards de francs par an.

Liège, la ville des princes-évêques, est très antique et porte des traces empruntées à tous les chapitres d'une histoire très longue et très mouvementée; elle en conserve dans ses monuments, ses églises et ses musées les vestiges échappés aux violents événements dont elle fut fréquemment la victime.

Liège est renommée universellement pour son hospitalité gaie, spirituelle et large. La population raffole de la musique. Aussi ses célèbres chorales et son école de musique (Conservatoire Royal), ont-ils acquis une réputation mondiale.

Les Liégeois ont été heureux d'apprendre que le Canada participait comme en 1905 à leur exposition et se réjouissent, parait-il, de revoir les Canadiens qu'ils n'oublient pas et ils leur préparent une magnifique réception.

En effet, nous apprenons qu'il s'organise sous les auspices du gouvernement belge et de la Société des Nations un voyage en Belgique et autres pays d'Europe l'an prochain pour la jeunesse canadienne et probablement pour le personnel enseignant. Nous en reparlerons en temps et lieu.

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chaque.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

FUYEZ L'HIVER

Faites une croisière ensoleillée
sur la MEDITERRANEE

Par la ligne White Star — 46 jours de croisière sur l'océan, sans tracas, et voyageant au milieu de paysages enchanteurs du vieux monde, visitant la Terre Sainte et l'Egypte. Les fameux transatlantiques Adriatic et Laurentic partent de New-York les 9 et 18 janvier, 27 février, 8 mars, 8 mars et plus en première classe; \$420, en troisième classe de tourisme. Ces deux classes comprennent les voyages sur terre.

HAVANE - NASSAU - BERMUDES
Par la ligne Red Star — 11 jours. Jolis petits voyages au pays du soleil, organisés pour ceux de nos jours qui aiment à abréger l'hiver tout en le rendant gai. Bénéfices d'un port à l'autre — Six départs de New-York par le S.S. LAPLAND, bi-mensuellement du 26 décembre au 8 mars, \$175 et plus.

LIGNE WHITE STAR — LIGNE RED STAR

INTERNATIONAL MERCHANT MARINE COMPANY

Pour plus de détails, s'adresser dans l'édifice McGill, Montréal, ou tout autre agent autorisé de compagnie de vapeurs.

BUREAUX CHAISES
CLASSEURS

J. A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

COLLECTION STELLA

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles. Volumes de 150 à 200 pages, sous couverture illustrée et en couleurs.

L'unité 15s franco. La douzaine \$1.50.

Les 60 titres AU COMPTOIR... \$5.00
PAR LA POSTE:
(Province de Québec)..... \$5.50
Ontario..... \$5.75
Manitoba..... \$6.00
Saskatchewan..... \$6.25
Alberta..... \$6.50

AIGUEPERSE, M. — Marguerite
ALANIC, Mathilde — Les Espérances
ARDEL, Henri — Deux Amours
BRADA — La Branche de Romarin
BRETE, Jean de la — Rêver et Vivre
BRUYERE, André — Le Châteaude des Tempêtes — Le Prince d'Ombre
BURNHAM, Clara-Louise — Porte à Porte
CARO, Mme — Idylle nuptiale
CHAMPOL — Le Crime de Mlle Bouillaud Noëlle
COULOMB, Jeanne de — La Maison sur le Roc
DOURLIAC, H.-A. — Quand l'Amour vient
DREYER, Antony — Pour sauver Denise!
DUBARRY, André — La Mission de Marie-Ange
FLEURIOT, Zénaida — Marga — Ce pauvre vieux — Petite Belle
FLORAN, Mary — Femme de Lettres — Orgueil vaincu — Riche ou Aîmé?
FRANCIS, M.-E. — La Rose bleue
GACHONS, Jacques des — Comme une terre sans eau...
GOURDON, Pierre — Accusée
GRANDCHAMP, Jacques — Le Cœur n'oublie pas — Mal donne — Pardonnez — Les Trônes s'écroulent
HUNGERFORD, Mrs — Chloé
JUNKA, Paul — Petite Maison, grand bonheur
KERANY, L. de — Pignon sur Rue

Service de Librairie du DEVOIR

430, Notre-Dame Est, Montréal.

La guerre en Mandchourie

Hérbin, Mandchourie, 20 (S. P. A.). — Un message militaire chinois venant de Manchouli par sans-fil aujourd'hui dit que l'artillerie sovi-

tique a fortement bombardé le secteur Manchouli-Dalainor hier.

Une dépêche chinoise de Khailar dit qu'il y a eu 300 Chinois tués, lorsque les avions bombardant Dalainor et Chienkang ont mis le feu aux gares de ces endroits. La houillère de Dalainor serait en feu.

UNE BOITE DE VÉRITABLES PASTILLES VALDA

bien employée, utilisée à propos
PRÉSERVE
votre Gorge, vos B.O. Chos
vos Voies respiratoires
COMBATTRA
vos Rhumes, Bronchites,
Grippe, Influenza, Asthme, etc.

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA

Agent Général pour le Canada:
J. ALFREY DUBOIS
84, St. Paul St. Est, MONTREAL.



Allez passer, sur les côtes ombragées de palmiers de la Floride, vos vacances d'hiver. Des sports et amusements variés — pêche, yacht, polo, boulding, golf sur de superbes terrains vous rendront chaque jour plus intéressant que le précédent.

De nombreux hôtels, réputés dans le monde entier pour leur atmosphère de confort et leur excellente cuisine, sont prêts à satisfaire vos moindres desirs.

Le Canadien National est le seul chemin de fer qui, durant l'hiver, fait circuler des wagons-lits directs (sans changement) entre Québec, Montréal et les centres importants de la Floride.

Renseignements complets au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, Marquette 4731

Canadien National

AVIS LEGAUX

Province de Québec,
District de Montréal
No A-54590

Cour Supérieure

JACOB ELIOSOFF & SAMUEL BOTNER, tous deux marchands des cités et district de Montréal y faisant affaires ensemble sous le nom et la raison sociale de "ELIOSOFF & BOTNER".

PACIFIC ELECTRIC RAILWAY COMPANY, corps politique dûment incorporé, ayant son bureau chef dans Los Angeles, Etat de Californie, un des Etats-Unis d'Amérique.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans les mois.

Montréal, 15 novembre 1929.

T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Avez-vous besoin d'imprimés:
livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc?

Adressez-vous au "Devoir",
430, rue Notre-Dame est, Mont-
réal. (Tél.: Harbour 1241*).

LE DINER DES CROIX VICTORIA A LONDRES



LE DINER DES CROIX VICTORIA A LONDRES — Le prince de Galles a reçu à dîner, le 10 novembre, à la Chambre des lords, 300 décorés de la Croix Victoria, de toutes les parties de l'Empire, dont 14 Canadiens.

Demain: JEUDI, 21 novembre 1929
Présentation de la Vierge Marie.

Lever du soleil, 7 h. 05.
Coucher du soleil, 4 h. 24.
Lever de la lune, 8 h. 58.
Coucher de la lune, 8 h. 10.

Nouvelle lune, le 1er, à 7 h. 1 m. du matin.
Premier quart, le 3, à 9 h. 10 m. du matin.
Pleine lune, le 15, à 7 h. 14 m. du soir.
Dernier quart, le 23, à 11 h. 4 m. du matin.
Nouvelle lune, le 30, à 11 h. 48 m. du soir.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FROID. NEIGE
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 34.
Minimum de l'an dernier 33.
Minimum aujourd'hui 26.
Même date l'an dernier 25.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.13. 11 heures a.m. 30.13.
Midi: 30.12.
Chiffres fournis par la maison L.-R. de
Montréal, 300A, rue Saint-Paul, Montréal.

La réorganisation de l'administration fédérale aux Etats-Unis

WASHINGTON, 20. (S.P.A.) — Le président Hoover semble bien décidé à faire passer dans les faits les beaux projets de réorganisation du gouvernement fédéral qui s'agitent depuis quelques années.

Son premier pas a été de donner son approbation à un plan de réorganisation de toutes les organisations qui s'occupent des vétérans et de leurs dépendants. Cela simplifierait la besogne et réduirait de plusieurs millions les dépenses d'administration et d'hospitalisation.

Ce ne sera plus le département du trésor, mais celui de la justice qui sera chargé de la mise en vigueur de la loi de prohibition. Un seul comité verrait à ce que toutes les lois soient observées. La direction absolue en serait probablement confiée à l'assistant-procureur-général, G. Aaron Youngquist.

Un bon mot pour les Arabes de Palestine

Washington, 20. (S. P. A.) — Un auteur juif réputé a dit, hier soir, un bon mot pour les Arabes de Palestine.

Ils sont amis des Juifs comme groupe, a dit Maurice Samuel, dans un discours à une réunion sioniste ici, et les émeutes d'août dernier ont été causées "par quelques fanatiques en mal de pillage". Les désordres ne furent pas un soulèvement musulman, dit-il, et la preuve c'est qu'il y a 750,000 Arabes contre 160,000 Juifs dans le pays, et que les derniers ont été victorieux dans leur lutte. Les Arabes ne sont pas opposés au mouvement pour la formation d'un foyer juif en Palestine.

Le tarif au congrès américain

Washington, 20. (S. P. A.) — Il est probable que la session spéciale du congrès s'ajournera samedi. Le débat d'aujourd'hui a porté sur l'important article de la laine. Le comité de finance avait recommandé que le tarif de 34 cents par livre sur les étoffes de laine brute, vote par la Chambre, soit réduit au tarif actuel de 31 cents, et des réductions similaires sur plusieurs droits augmentés par la Chambre sur des articles de laine manufacturés.

M. Hugues Fortier serait vice-président de la Chambre

Québec, 20. (D.N.C.) — M. Hugues Fortier, député provincial de Beauce, a eu une entrevue avec M. Taschereau, ce matin. Il serait nommé vice-président ou président de l'Assemblée législative, d'après la rumeur.

Pourquoi ces livres?

La liste ci-dessous n'a pas été faite au hasard. Elle contient des livres qui nous sont les plus demandés pour étreindre, et elle peut servir de guide aux clients éloignés. Le nombre s'accroît de ceux qui trouvent le livre le meilleur cadeau qui soit, surtout si la reliure lui donne un caractère de permanence. Il n'y a pas, en effet, d'objet qui conserve plus complètement sa valeur, sa fraîcheur et sa pleine utilité que le livre.

COMMENT J'ÉLÈVE MON ENFANT — ce qu'un mère doit savoir, par Mme Francisque Gay et Louis Cousin avec la collaboration du Dr Etienne Besson. Dessins d'Henri de Noë, préface de S. Em. le cardinal Dubois. Volume cartonné de 680 pages, format 5 1/4 x 8. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.65.

LA CUISINE MODERNE ILLUSTRÉE, comprenant la cuisine en général, la pâtisserie, la confiserie et les conserves. Alimentations de régimes classées méthodiquement par une réunion de professionnels. Volume de 600 pages, très forte reliure, pleine toile, format 6 1/2 x 10. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

LES DES SAINTS — pour tous les joirs de l'année avec pratique de prière pour chaque jour, par l'abbé J. Jaud, 365 gravures, d'après les dessins de Rahoul. Volume de luxe, beau papier, 380 pages, reliure du cuir, format 7 1/2 x 11. Au comptoir \$2.00, par la poste \$2.25.

ECCLÉSIA — encyclopédie populaire des connaissances religieuses. Volume de 1100 pages, fortement cartonné, format 5 1/2 x 8. Au comptoir et par la poste \$2.50.

AUX GLACES POLAIRES, par le Père Duchaussois, O.M.I., ouvrage couronné par l'Académie Française, nombreuses illustrations. Reliure de luxe, dos et coins cuir, format 5 1/2 x 9, 445 pages, avec écriin. Au comptoir et par la poste \$2.50.

FEMMES HEROIQUES, par le même, volume de 255 pages, même description et même prix que le précédent.

APOTRES INCONNUS, par le même, volume de 275 pages, même description et même prix que le précédent.

LA PAROISSE — Histoire de l'église Notre-Dame de Montréal, par M. l'abbé Olivier Maurault. Beau volume de 335 pages, nombreuses illustrations, format 7 x 10, au comptoir et par la poste \$3.00.

RED MEXICO (en anglais), par Francis McCullagh, reliure pleine toile, format 6 x 9, nombreuses illustrations, 415 pages. Au comptoir et par la poste \$3.50.

Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

La majorité officielle de M. Perron est de 957

SAINTE-JULIENNE, 20. — Le recensement officiel du scrutin de samedi dernier dans Montcalm a eu lieu ce matin, au bureau d'enregistrement de Sainte-Julienne. La majorité de M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, est de 957.

Voici le détail des votes par paroisses:

	Perron	Lévesque
Sainte-Julienne	204	51
Saint-Esprit	261	89
Saint-Alexis	119	118
Saint-Jacques	387	213
Sainte-Marie	90	78
Saint-Liguori	141	83
Rawdon	225	138
Chertsey	88	40
Notre-Dame de la Merci	30	4
Saint-Emile (Wexford)	35	8
Saint-Calixte	98	31
Saint-Donat (Lussier)	168	21
	1843	886

Majorité: 957.

Le cardinal Rouleau au Collège Notre-Dame

BIENVENUE PAR LES ÉLÈVES — CHANT. ALLOCATION DE SON ÉMINENCE.

La célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, eut hier un double réajustement sur le Collège Notre-Dame. En effet, cette oeuvre eut ses débuts au sein même de l'Institut, alors que le vénéral Frère André, C. S. C., était portier et qu'il prodiguait déjà ses soins aux malades accourus vers lui; le terrain d'en face où se dresse le magnifique temple de saint Joseph fut même acheté par le Collège, et les premiers groupes de pèlerins furent les élèves de cette maison.

C'était donc aussi hier, par participation, grande fête au Collège de la Côte-des-Neiges, et Son Éminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., archevêque de Québec, avec les distingués prêtres qui lui faisaient cortège, en rehaussant l'éclat par son auguste présence. Au nombre de ces derniers se trouvaient: NN. SS. Forbes, archevêque d'Ottawa, Brabant, de Nicolet, Comtois, auxiliaire de Trois-Rivières, Deschamps, auxiliaire de Montréal, LePailleur, C. S. S., évêque de Chitlagong, Dom Pacôme, abbé mitré d'Oka. Étaient aussi présents un grand nombre de Prélats domestiques, de Chanoines et de représentants des diverses communautés religieuses.

Ce fut au collège, dans l'un de ses parloirs, que le banquet fut servi, au son de l'orchestre des élèves, dirigé par le R. F. Alcide, C. S. C. Après les discours, Son Éminence se rendit avec tous les invités de la fête à la salle de réception où les élèves lui souhaitèrent la bienvenue. La chorale de plus de cent voix qui s'était fait entendre le matin à la messe pontificale, exécuta, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, professeur de musique, des chants de circonstance qui furent très goûtés.

Son Éminence répondit à l'adresse et au "chant plein d'esprit", composé pour cette réception et, après quelques conseils pratiques donnés aux élèves, Elle les bénit et quitta le collège Notre-Dame pour se rendre au collège de Saint-Laurent.

En Cour d'appel

L'ACTION D'UNE CORPORATION MUNICIPALE CONTRE UN ANCIEN SECRÉTAIRE-TRESORIER

Les juges de la Cour d'appel ont entendu cet avant-midi la cause de la Corporation de la partie sud du canton d'Ély, comté de Shefford, contre M. Georges Racine, marchand de Valcourt et ancien secrétaire de la municipalité.

La demanderesse avait d'abord intenté une action contre le défendeur pour reliquies de comptes au montant de \$4,500 et en plus \$877.00 représentant les frais d'une vérification ordonnée par la Corporation.

Le juge Weir, de la cour Supérieure, a renvoyé l'action parce que les comptes du défendeur avaient été vérifiés chaque année et acceptés par la Corporation, et en conséquence, celle-ci n'avait pas le droit de nommer un autre vérificateur pour les cinq années dont l'audition avait déjà été faite, et en réclamer le coût au défendeur.

La demanderesse en appelle de ce jugement du juge Weir.

Paquebots signalés

L'"Empress of Australia" paquebot du Pacifique Canadien, qui navigue à destination de Québec, actuellement, a été signalé au cap Race, ce matin.

Un des paquebots qui traversent à destination de Montréal, le "Minnesota", du Pacifique Canadien, est entré dans le détroit de Belle-Isle ce matin.

Retraite à l'archevêché

Dimanche prochain commencera la retraite des prêtres de l'archevêché. Cette retraite se terminera le vendredi soir suivant. C'est le R. P. Henri Bourque, S. J., qui la prêchera.

Lindbergh est blessé

AUCUN RENSEIGNEMENT PRÉCIS SUR LA NATURE DE L'ACCIDENT

New-York, 20. — Le colonel Charles A. Lindbergh s'est légèrement blessé, dimanche, au cours d'un accident, et il est actuellement chez ses beaux-parents, M. et Mme Dwight Morrow, à Englewood, où il reçoit les soins du Dr Walter Phillips.

Toutes les personnes venues aux renseignements à la demeure de M. Morrow ont été adressées à M. Henry Breckinridge, no 25, Broadway, avocat du colonel Lindbergh.

M. Breckinridge a déclaré qu'en effet, l'aviateur avait eu un léger accident, mais a ajouté qu'il ne s'agissait pas d'un accident d'aviation, et que le colonel était, autrement, en parfaite santé.

Quant au Dr Phillips, il n'y est pour personne. L'infirmerie de permanence à son bureau a déclaré que le colonel avait reçu des soins pour ce qu'elle croit être une foulure de l'épaule.

En dehors de cela, il a été impossible d'obtenir des renseignements précis sur la nature de l'accident ou la gravité de la blessure de l'aviateur. Même à la Fondation Guggenheim, on observe le plus complet mutisme.

Le colonel Lindbergh, qui donne des leçons d'aviation à sa jeune femme, ne s'est, jusqu'ici, blessé qu'une seule fois en avion. C'était avant son mariage. En atterrissant avec sa fiancée à l'aérodrome de Mexico, son avion, qui avait perdu une roue du train d'atterrissage, capota et Lindbergh se démit l'épaule. Mlle Morrow s'en tira avec la peur.

On semble croire que, cette fois-ci, l'aviateur n'a pas dû être sérieusement blessé, car il s'est entretenu au téléphone, avec plusieurs de ses associés en affaires d'aviation.

Soumissions

de l'Université de Montréal

On croit que l'Université de Montréal sera en mesure de demander à la fin de décembre des soumissions pour la construction de son immeuble du Mont-Royal. On est actuellement à travailler aux fondations. D'après l'architecte, M. Ernest Cormier, il ne sera pas absolument nécessaire d'attendre que les fondations soient terminées pour demander des soumissions.

Les mennonites

ne viendront que le printemps prochain

Ottawa, 20. (D. N. C.) — Les 5,000 mennonites qui sont actuellement en Allemagne et qui ont jeté les yeux sur le Canada ne pourront venir ici que le printemps prochain, d'après une décision des autorités canadiennes de l'immigration. L'Alberta a refusé d'abriter ces immigrants pour l'hiver, comme le lui avait demandé le ministère fédéral de l'immigration.

M. Taschereau ira à Toronto

Québec, 20. (D.N.C.) — La séance du cabinet provincial a été reportée à demain. A son issue M. Taschereau partira pour Toronto, où il sera l'hôte d'honneur à l'exposition hivernale.

La nouvelle église de N.-D. du Chemin

Québec, 20. (D. N. C.) — La future église de Notre-Dame du Chemin sera bâtie dans l'avenue Bourlamaque, entre les rues Crémazie et Marquette. Le terrain, d'une superficie de 24,000 pieds, a été acquis hier personnellement par M. A. N. Drolet au prix de \$12,000 et gracieusement donné à la fabrique.

En visite dans la région de Chicoutimi

Chicoutimi, 20. — M. Edouard Carteron, consul général de France, Maurice Larrouy et R.-A. Benoit sont arrivés ce matin pour visiter la région.

L'URBANISME À MONTRÉAL

M. LEON TREPANIEN EN SIGNA-LE LES PROGRES

M. Léon Trépanier, échevin du quartier LaFontaine et leader du conseil municipal, a prononcé une causerie à midi à un déjeuner de la Ligue du Progrès civique.

Il déclare que la cause de l'urbanisme a fait de notables progrès dans l'esprit de la population depuis plusieurs années, grâce au bon travail des organisations pour l'avancement de notre ville.

La Commission métropolitaine d'urbanisme complètera bientôt son organisme et le Builders Exchange, le Board of Trade, la Chambre de Commerce et le conseil municipal y auront des représentants. Des comités seront formés pour étudier chacune des branches de l'urbanisme et délimiter le zonage. Un des comités sera chargé d'améliorer l'esthétique des immeubles. M. Trépanier déclare que les escaliers en tire-bouchon sont peu agréables à voir. Des quartiers ont déjà la prohibition de ces escaliers.

Montréal a augmenté ses parcs et terrains de jeux et occupe la dixième place dans les villes mondiales pour l'étendue de ses terrains de jeux et parcs. Il faudra faire mieux encore et c'est l'intention de l'administration de continuer cette politique.

Pour les coupes Bray

Le tirage fait ce matin dans le second groupe des agents de circulation pour les vingt agents qui doivent concourir pour les deux coupes offertes par l'échevin Bray, a donné les résultats suivants: 891, Bourcier; 938, Ratelle; 1022, Raymond; 559, Alain; 196, Brunet; 153, Ouellette; 660, Raymond; 811, Lemetti; 680, Monchamp; 756, Gagnon. Le tirage des numéros a été fait par M. Charles Mayer, journaliste à la Patrie.

Demain le maire Houde fera le tirage des deux coupes.

Les inspecteurs Morin et Bricault et le capitaine Isabel dirigeaient les hommes. Les échevins Bray, Dupéré et Fagan étaient présents.

L'observance plus stricte des règlements de circulation

Une délégation du Royal Automobile Club a eu une entrevue ce matin avec le comité exécutif. Il demande que la ville fasse observer les règlements de circulation de façon plus stricte.

Le colonel Hanson, président du Royal Automobile Club, et M. George McNamee, gérant, ont dit que le Club ferait une campagne de publicité pour engager les automobilistes à observer strictement les lois.

Les échevins ont déclaré qu'ils s'associeraient au mouvement du Club pour que les règlements soient observés.

Les exportations de papier à journal

Ottawa, 20. (S.P.C.) — Les exportations de papier à journal durant octobre se sont montées à \$13,604,321. C'est une augmentation de \$2,000,000 sur septembre, mais approximativement la même chose que pour octobre l'an dernier. Les exportations de pulpe de bois et de criblures furent de \$3,703,414, contre \$3,468,405 en septembre et \$4,232,557 en octobre 1928.

Les exportations de bois de pulpe ont été de \$1,021,197, soit en près la même chose que pour septembre 1929 et octobre 1928.

On demande un adjoint à M. Latreille

Le Conseil des Métiers en construction s'est présenté ce matin devant le comité exécutif pour demander la nomination d'un inspecteur adjoint à M. Achille Latreille. Il demande aussi que la journée de 8 heures soit stipulée dans les contrats.

Le Japon emprunte 100,000,000 de yen

Tokio, 20. (S. P. A.) — La banque Specie et les banques anglaises et américaines ont conclu une entente par laquelle le Japon recevra un crédit de 100,000,000 de yen.

Le Japon lèvera l'embargo sur l'or, demain.

Mineurs belges sauvés

Bruxelles, 20. (S. P. A.) — Dix-huit mineurs enterrés vivants hier dans la houillère Houssu, près de Mons, ont été sortis de la mine, sains et saufs.

Lord Byng a passé une bonne nuit

Londres, 20. (S. P. A.) — Lord Byng a passé une bien meilleure nuit, et les rapports de ce matin disent que son progrès est satisfaisant.

Le chef de police de Londres, ancien gouverneur général du Canada, souffre de congestion des poumons et on a craint la pneumonie.

A Wall Street Le marché est vigoureux

Presque toute la liste avance à l'ouverture

New-York, 20. — Le mouvement d'achat était vigoureux et l'activité plus grande à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui et une longue liste de titres ont fait des avances initiales de 1 à 10 points. Le total des transactions pendant la première demi-heure a été de 733,500 actions contre 534,100 hier. Aussi le télégraphe, qui a pu fournir hier toutes les cotations à mesure que les transactions étaient faites, est devenu vite en retard de vingt minutes aujourd'hui. Au nombre des titres qui se sont avancés de 2 à 20 points à l'ouverture on remarque U. S. Steel, Radio, General Electric, International Nickel, Hudson Motors, N.

Y. Central, Pennsylvania Railroad, Baltimore and Ohio. National Biscuits s'est avancé de 10 1/2, R. H. Macy, Air Reduction American Tobacco, Case Threshing Machine de 5 à 10 points. Toutefois des prises de profits dans le cas de U. S. Steel ont fait reculer la grande vedette de son avance initiale peu après l'ouverture.

La vigueur s'est maintenue pendant toute la matinée et certains titres avaient même notablement étendu leur avance initiale à midi. Jersey Central entre autres faisant un bond de 20 points.

L'argent à demande a été renouvelé à 5 p.c.

En Bourse locale La vigueur s'accroît

Power Corporation, National Breweries et Dominion Bridge avancement de plus de 4 points chacun

Sous l'influence d'un bon mouvement d'achat, les cours ont repris d'une manière encore plus accentuée qu'hier leur mouvement de reprise et les avances étaient notablement plus grandes dans plusieurs cas. National Breweries, Power Corporation et Dominion Bridge se sont mis en vedette en réalisant des avances de 4 points et plus avant-midi. Canada Power s'est avancé de 2 1/2 à 23 1/2, Shawinigan 42 3/8.

LE PROCÈS DE MASTROLITO

UN CLIENT DE L'ACCUSE ET SON CUISINIER RENDENT TÉMOIGNAGE

La Cour d'Assises, qui préside le juge Wilson, a entendu ce matin deux témoins dans la cause de meurtre qu'on est à faire contre Mastrolito, ce restaurateur italien qui est accusé d'avoir tué un matelot du nom de Frederick William Trilsback, rue Saint-Laurent, le 13 septembre dernier.

L'un des clients qui se trouvaient dans le restaurant lorsque la bagarre a éclaté est venu déclarer qu'il avait jugé bon de se cacher dans le cabinet du téléphone, craignant pour sa propre sécurité. L'autre témoin entendu a été le cuisinier de l'établissement, Giuseppe Trachichi. Il a raconté qu'ayant préparé un bifteck pour un matelot, ce dernier est allé dans la cuisine lui chercher noise sous prétexte que la viande n'était pas bonne. Le cuisinier lui a dit qu'il allait lui servir des côtelettes de porc à la place mais le matelot commença à l'insulter. Le cuisinier saisit alors une barre de fer et le matelot effrayé sortit, déclarant qu'il allait revenir avec ses amis. Quelques minutes plus tard, ils revinrent cinq ou six et pénétrèrent encore dans la cuisine. Le patron de l'établissement survint presque en même temps pour voir les matelots frapper dans la figure les gens servantes. Comme il cherchait la cause de cette bagarre, il reçut un coup de poing dans la figure et tomba à la renverse. Les matelots sautèrent sur lui à bras raccourcis pendant que le cuisinier, armé de sa barre de fer, en frappait un en cherchant à dégager son patron. Les matelots lui enlevèrent sa barre de fer et le cuisinier, se voyant désarmé, se sauva par la porte de la rue.

Il courut à l'angle des rues Vitré et Saint-Laurent en criant: "Police". Il revint et passa par la même porte qu'il était sorti pour trouver l'établissement rempli de gens, dont les policiers qui l'arrêterent. Il entendit deux coups de revolver pendant qu'il était à l'angle des rues Vitré et Saint-Catherine mais il ne peut dire qu'il a tiré. Le témoin a déclaré qu'il n'a jamais vu de revolver dans le restaurant et qu'il n'a pas donné d'arme à son patron, Mastrolito, avant de partir pour appeler la police.

Me Gillmore, qui occupe pour la Couronne, a produit un document venant de la police et par lequel le cuisinier aurait déclaré avoir remis lui-même un revolver de calibre 32 à son patron. Le témoin a nié cela, déclarant qu'il avait pas compris le sens de cette déclaration et qu'il avait rapporté à la police simplement ce qu'il avait entendu dire et non pas ce qu'il avait fait. Le document n'a pas été accepté par la Cour sur une objection soulevée par les avocats de la défense, Mes Robert Calder et Lucien Gendron.

Ceux-ci ont soulevé plusieurs objections au cours des procédures de l'avant-midi, prétendant que Me Gillmore faisait du contre-interrogatoire et induisait son client à faire certaines réponses. Le juge Wilson a maintenu les questions telles que posées par l'avocat de la Couronne.

La Cour s'est ajournée à cet après-midi, après que Me Gillmore eût donné lecture d'un témoignage rendu à l'enquête préliminaire par le témoin McKenzie qui est maintenant rendu aux États-Unis et qu'on ne peut faire revenir ici. Les avocats de la défense ne se sont pas objectés à la lecture de ce témoignage.

Notre Concours

ENVOYEZ VOS REPONSES

Notre grand concours des noms historiques est terminé. Il ne s'agit, maintenant, que de nous faire parvenir vos réponses aux 30 rébus que nous avons publiés. N'oubliez pas de nous adresser en même temps chacun des coupons inscrits au bas du rébus, une liste portant toutes les réponses et la preuve que vous êtes un lecteur régulier du Devoir: soit la bande d'abonnement au coin de votre journal; soit, en ville, le bon donnant droit de prendre part au concours qui vous a été remis quand vous avez acheté deux carnets de coupons du Devoir. Pour concourir, encore une fois, il faut être abonné au journal pour 6 mois à compter de l'importation de la date depuis le 1er juin 1929, ou se procurer pour \$3 de coupons échangeables quotidiennement chez tout dépositaire, contre un numéro du Devoir.

Le temps accordé aux concurrents de l'île de Montréal, pour l'envoi de leurs réponses, est d'être le 23 novembre 1929, à midi.

En dehors de l'île de Montréal, les réponses doivent être postées au plus tard le 23 novembre (abréviation du timbre fera foi). La réception de ces réponses sera définitivement close à midi, le 1er décembre 1929.

Conduits à la prison de Hull

Hull, 20. (S. P. C.) — Raymond Smith et Henri Malette, de Montréal, ont été conduits à la prison de Hull, ce matin, sous l'accusation d'avoir fait partie du groupe qui a tenté, hier, un vol à main armée à l'hôtel de M. Joseph Verdon, de St-Hermas; c'est ce dernier lui-même qui a identifié les deux prévenus.

La police a arrêté les deux hommes, hier après-midi, dans la banlieue de Hull alors qu'ils filaient dans une automobile dont le numéro avait au préalable été envoyé de Lachute à la police locale. Smith et Malette persistent à prétendre que l'attentat de St-Hermas n'était qu'une farce. L'hôtelier déclare, cependant, que lorsqu'il pénétra dans la taverne de son hôtel pour le servir, il trouva que l'un des deux hommes tenait son fils en respect alors que l'autre forçait le coffre-fort. Aussitôt que l'hôtelier eut commencé à appeler du secours, les hommes s'enfuirent.

Pour réparer les câbles transatlantiques

New-York, 20. (S.P.A.) — Six navires de réparation sondent l'Atlantique au large de la Nouvelle-Ecosse pour réparer les câbles télégraphiques que le tremblement de terre de lundi a rompus. Une dizaine de câbles qui relient télégraphiquement l'Amérique à l'Europe ont été brisés. Les compagnies propriétaires de ces câbles continuent d'accepter les câblagrammes mais en avertissant les clients qu'il y aura nécessairement retard dans la transmission.

Nouveau vote de confiance en Tardieu

Paris, 20. (S.P.A.) — Le gouvernement Tardieu a reçu un nouveau vote de confiance avec une majorité de 95, aujourd'hui.

Les majorités précédentes avaient été de 71, 79 et 81.

TREIZE VACANCES AU SACRE-COLLEGE

AU CONSIATOIRE DE DECEMBRE, LE SAINT-SIEGE NOMMERAIT PLUSIEURS CARDINAUX

Cité du Vatican, 20 (S.P.A.) — La mort du cardinal Dubois a porté à treize le nombre des vacances dans le Sacré Collège, et comme les deux Consistoires de décembre approchent, les présomptions au sujet des nominations possibles vont leur train. A l'heure actuelle, ne sont pas représentés au Sacré Collège: le Portugal dont l'archevêque, Son Eminence le cardinal Mendes Bello, a donné sa démission; et l'Irlande qui a perdu son cardinal, Mgr O'Donnell; l'archidiocèse de Paris qui vient de perdre le cardinal Dubois. L'Angleterre, elle, n'a plus qu'un cardinal depuis la mort de Son Eminence le cardinal Gasquet.

Le Pape vient de nommer Mgr Jean Verdier, évêque de Paris, mais on ne sait pas si le nouvel archevêque sera créé cardinal tout de suite ou plus tard.

Il est entendu que le Pape ne créera pas de nouveau cardinal pour les Etats-Unis, lors des prochains consistoires; l'on croit, par ailleurs que l'Irlande aura un cardinal bientôt.

Parmi les évêques italiens susceptibles de devenir cardinaux, on mentionne Mgr Laviger, archevêque de Palerme; Mgr Pacelli, nonce papal à Berlin; Mgr Marchetti Selvaggiani, secrétaire de l'organisation missionnaire pour la propagation de la Foi; Mgr Tedeschini, nonce à Madrid; et Mgr Caccia Dominioni, chancelier du pape.

Les relations anglo-russes et les Dominions

Londres, 20 — M. Ramsay MacDonald, en réponse à une série de questions, a déclaré en Chambre qu'il n'avait pas demandé l'avis des Dominions au sujet de la suggestion faite au Parlement, que la correspondance, échangée entre eux et la Grande-Bretagne touchant la reprise des relations anglo-russes, devrait être rendue publique. Il déclara de plus qu'il n'avait rien à ajouter aux réponses précédemment données sur les principes généraux réglementant la publication de cette correspondance sous la forme d'un "livre blanc".

"Les Dominions sont-ils opposés à cette publication, ou peuvent-ils la faire s'ils le désirent?" demanda C. Bellairs, conservateur.

"Je n'ai aucune information touchant la première question", répondit le premier ministre.

Six Montréalais

arrêtés à Hull

Hull, Qué., 20 — La police locale a opéré l'arrestation de six hommes de Montréal qu'on soupçonne d'une tentative de vol à main armée dans un hôtel de Lachute hier matin. Les six individus ont été arrêtés hier après-midi après que le chef de police de Lachute eut téléphoné à Hull le numéro de la licence que portait l'automobile. Ils ont donné les noms suivants: Antonio Ariel, Hector Emond, Henri Mallette, Charles Caron, Thomas Turgeon et Orville Goyette.

Ces individus, a-t-on rapporté, seraient entrés dans un hôtel de Lachute où ils auraient ordonné au propriétaire de lever les mains. Comme une autre personne entrant dans la salle au même moment, ils auraient été pris par surprise et se seraient empressés de déguerpir.

Pourparlers franco-italiens

Paris, 20 (S.P.A.) — Le comte Manzoni, ambassadeur italien, a eu une longue conférence hier avec le ministre des affaires étrangères, Aristide Briand; on a dit semi-officiellement que l'entretien a été de "caractère général, mais a porté particulièrement sur la prochaine conférence du désarmement à Londres".

Dans les milieux politiques cela est interprété comme l'équivalent d'une déclaration que les négociations préliminaires entre l'Italie et la France ont été effectivement ouvertes.

A Washington

Washington, 20. — Le secrétaire Stimson annonce que le contre-amiral Jones l'a informé la semaine dernière qu'il accompagnerait la délégation américaine à la conférence navale de Londres comme conseiller naval. Le bruit avait couru que l'amiral ne partirait pas avec la délégation.

— Le sénateur Heflin, démocrate de l'Alabama, a déclaré au Sénat que M. Mussolini est "l'homme le plus dangereux du monde". Le sénateur a déposé une résolution demandant au département d'Etat de transmettre au Sénat tout renseignement concernant la prétendue incorporation de citoyens américains d'origine italienne dans l'armée italienne.

— Le Sénat a remis à plus tard la discussion sur les droits d'entrée des sucreries; il s'occupera d'abord des tabacs.

La terre tremble à Grand'Mère

Grand'Mère, 20. — S'il faut en croire de nombreux témoins, nous avons eu un tremblement de terre qui a duré environ une trentaine de secondes, lundi après-midi, vers 3 heures 35, à Grand'Mère. La forte secousse sismique s'est fait sentir par plusieurs endroits de notre ville mais n'a eu aucun effet désastreux.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)



D'une Mère de Six

"Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est merveilleux! J'ai eu six enfants dont quatre vivent, et mon plus jeune est un garçon en santé, il a huit mois et pèse 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement été d'un effet splendide. J'engage mes amies à le prendre, car je suis sûre qu'elles en retireront les mêmes effets." — Mme Milton McMullen, Vanessa, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Québec, Ont., Canada.

S. G. Mgr Pereira nommé patriarche de Lisbonne

Lisbonne, 20. (S.P.A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI vient de nommer Dom Manoel Gonçalves Pereira, archevêque de Mollène, au poste de patriarche de Lisbonne. Le patriarchat de Lisbonne a été érigé le 22 octobre 1716 par Clément XI. N. de la R. — Le patriarche de Lisbonne est toujours nommé cardinal dans le Consistoire qui suit sa préconisation, et il timbre ses armes d'une tiare à trois couronnes, mais sans les clés. Mgr Pereira devient donc chef de l'Eglise du Portugal.

Feu Paul et Jacques Sévigny

Un service sera chanté mardi matin, le 26 novembre, dans l'église de St-Zotique, pour le repos de l'âme des deux fils de M. Félix Sévigny, Paul et Jacques, qui se sont noyés le 6 octobre dernier dans les Rapides des Cascades. Les corps de ces jeunes gens n'ont pas encore été retrouvés malgré de nombreuses recherches. La famille donnera une récompense à quiconque repêchera les corps des disparus.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU VENDREDI 20 NOVEMBRE 1914

Les Allemands dirigent un bombardement intense sur Arras, pour raser la ville et mettre à découvert le point faible des Alliés, mais ceux-ci font diversion par une forte pression entre Ypres et la Basse.

Les Alliés ont repoussé trois attaques dans l'Argonne. Une dépêche officielle annonce que le public de Grande-Bretagne a souscrit près du double du milliard et trois quarts que le gouvernement britannique a décidé d'emprunter pour fins militaires et navales.

L'enlèvement de la neige coûte à la ville \$2,225 par jour de ce temps-ci.

La pyrale du maïs

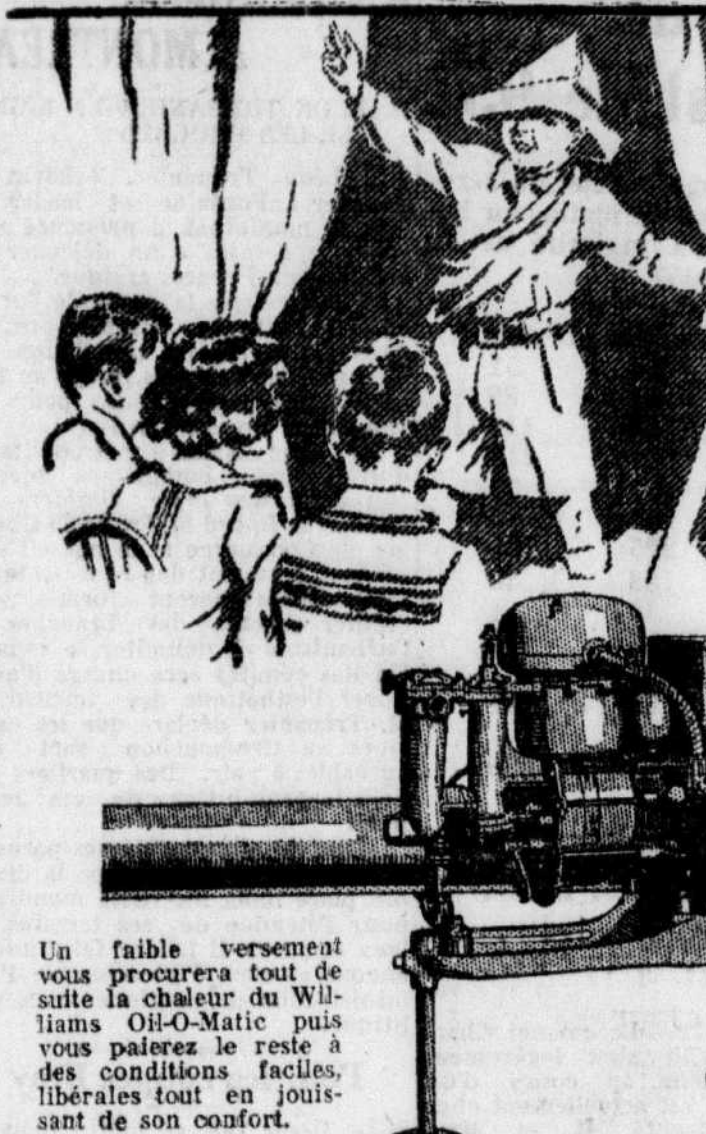
Depuis plusieurs années, les cultivateurs de progrès comme les techniciens agricoles préchent les avantages de la rotation. Un peu de réflexion suffit à faire comprendre que ce système est le meilleur moyen de garder la terre sa fertilité.

Vous connaissez des terres que les anciennes récoltes de grain ou les récoltes successives de foin ont épuisées d'une manière déconcertante. Nos pères étaient excusables, ils ne connaissaient pas comme nous les avantages de la rotation.

Il y a des lois pour protéger notre gibier dans les bois, pour donner à la faune de nos forêts le temps de récupérer ses forces, de continuer sa vie. Tout le monde comprend ça. Malheureusement, quand il s'agit de protéger la terre, il n'y a pas de loi et beaucoup de cultivateurs ne le comprennent pas. Conséquence au sol sa fertilité, ce n'est pourtant qu'un des avantages de la rotation. Il y a une autre raison qu'on oublie. A lui seul cet item justifierait la succession raisonnée des cultures sur une même sol. Le contrôle des insectes et des maladies des plantes.

La plupart des insectes ravageurs ne s'attaquent qu'à une seule variété de plantes. Répéter la même culture plusieurs années de suite, c'est assurer un prodige hospitalier à ses ennemis. Semer deux, trois ans de suite le blé d'Inde dans le même champ, c'est favoriser le développement du ver de l'épi, des vers de la tige, vers des racines. C'est surtout permettre à la pyrale du maïs de continuer sa menace.

A l'approche d'une nouvelle année, le bon entrepreneur examine l'état de son entreprise, se trace un programme pour les mois à venir. En agriculture plus qu'en toute autre branche ceux qui marchent en aveugles se butent à l'insuccès. N'oubliez donc pas le contrôle de la pyrale du maïs dans l'organisation de votre ferme pour 1930. Et un de bons facteurs de réussite, c'est la rotation. (Communiqué)



Un faible versement vous procurera tout de suite la chaleur du Williams Oil-O-Matic puis vous paieriez le reste à des conditions faciles, libérales tout en jouissant de son confort.

D'ANNEE en année le brûleur Williams Oil-O-Matic continue à recevoir l'endossement unanime des propriétaires, architectes et constructeurs. Aujourd'hui, ce pionnier du chauffage à l'huile chauffe plus de maisons que n'importe quel autre. Est-ce que cette satisfaction générale, obtenue grâce au Williams Oil-O-Matic, n'est pas pour vous la meilleure des réponses à cette question: Quel brûleur d'huile dois-je acheter? Avec votre Williams Oil-O-Matic qui vous apporte automatiquement le climat de la Floride, vous accueillerez agréablement l'hiver quelle qu'en soit la rigueur au dehors.

Facile pour n'importe qui d'avoir le confort de Oil-O-Matic

N'importe qui peut se payer le confort de Williams Oil-O-Matic. Le coût du nouveau modèle J est modéré et l'on peut l'acheter avec le profit qu'il procure — en faisant un faible premier versement — la balance se réglant de façon commode. Des milliers de propriétaires de Williams Oil-O-Matic nous ont fréquemment répété qu'il n'existait pas d'appareil comparable au Williams Oil-O-Matic. Les ingénieurs du Williams sont les premiers dans tous les domaines de la science du chauffage à l'huile. Ils ont perfectionné le brûleur Oil-O-Matic qui est maintenant le roi des brûleurs d'huile dans le monde entier. Leurs recherches avaient pour but et ont eu pour résultat de rendre le:

Williams Oil-O-Matic Modèle J le plus silencieux, le plus simple et le plus efficace de tous les brûleurs

Le nouveau Williams Oil-O-Matic, Modèle J, ne fait aucun bruit mécanique. Son moteur à roulement sur billes repose dans un lit de

caoutchouc rebondissant et toutes ses pièces (très peu nombreuses) sont d'un mécanisme de précision parfaite. Le modèle J est le plus simple qui soit. Il vous enlève tous les soucis du chauffage parce qu'il est automatique. Voyez-le et vous n'aurez plus d'ennuis!



On obtient économie parce que chaque goutte d'huile est mesurée exactement grâce à cette pompe exclusive et brevetée du Williams Oil-O-Matic.

Automatique absolu — positivement fiable

Mettez votre nouveau Williams Oil-O-Matic Modèle J en marche cet automne à la température précise que vous désirez et cette température restera la même tout l'hiver à 2 degrés près, quelle que soit la rigueur du climat.

Oubliez tout — Oubliez qu'il y eut une fois, chez vous, charbon, pelles, tisonniers, sas et boîtes à cendres. Oubliez aussi la fréquence des nettoyages des rideaux et des draperies. Votre Williams Oil-O-Matic bannit tout cela et pour toujours.

Conservez la santé de la famille

Votre "home", chauffé par un Oil-O-Matic sera, non seulement plus propre, mais plus hygiénique parce que le Williams Oil-O-Matic y maintiendra toute l'année une chaleur uniforme. Rappelez-vous aussi que les mieux avisés des acheteurs d'appareils de chauffage — architectes et ingénieurs — approuvent votre choix du Williams Oil-O-Matic.

Donc, dès aujourd'hui, avant de condamner votre famille à passer un hiver dans toutes les misères des anciens systèmes de chauffage, venez discuter le problème avec nous. Laissez-nous vous montrer le fonctionnement du Williams Oil-O-Matic J nouveau modèle et vous démontrerez d'une façon irréfutable tout le confort qu'il peut vous procurer. Un faible versement et des conditions libérales en rendent le paiement facile.

Viendrez-vous ou irons-nous vous voir?

Venez aujourd'hui ou téléphonez-nous et nous serons heureux de répondre à votre appel à l'heure qu'il vous plaira. Pourquoi ne donneriez-vous pas à votre famille, dès aujourd'hui, le confort et les commodités du Williams Oil-O-Matic?

Les installations peuvent se faire sans interrompre le chauffage de votre maison.

WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING CORP.
Bloomington, Illinois

AGENTS REGIONAUX

Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
Louis Charlebois, Ormstown, P.Q.
F. D. Caron, Sorel, P.Q.
Geo. Davault, Berthier, P.Q.
Dyson & Armstrong, Richmond, P.Q.
Garage Mont Plaisir, Drummondville, P.Q.
Germain & Frère, Trois-Rivières, P.Q.
Raoul Goulet, Victoriaville, P.Q.
Gilbert & Bros., Chicoutimi, P.Q.
Goulet & Bélanger, Ville de Québec

WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING

Titre Standard par les Laboratoires d'Underwriters

ANTOINE GUERTIN

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

TELEPHONE LANCASTER 0938 — 1235 SQUARE PHILLIPS, MONTREAL

CHAUFFE PLUS DE MAISONS QU'EN IMPORTERAIT QUEL AUTRE BRULEUR D'HUILE

Au boulevard Crémazie

Le festival-exposition, au bénéfice de la nouvelle église St-Alphonse d'Youville, se continue avec entraînement et grand succès.

Sur les lieux du Festival l'on remarque ces jours derniers: le R. P. Emile Jommault, les RR. PP. Carmel, Parrot Morin, de l'Étoile, Harvey, Jeannotte; M. l'abbé Quimet, MM. les échevins Jarry et Lesage, les docteurs Gratton, Robitard, l'avocat Guimond, le notaire Proulx, les ingénieurs civils Lemieux, Roy, l'architecte St-Jean, MM. Tanguay, Pilon et de la Cie Desco et autres.

La foule qui se presse chaque soir autour des divers kiosques de marchandises, de tirages et autres attractions, et qui donne au profit de l'église, avec une si joyeuse animation, démontre que la générosité est toujours hautement à l'honneur dans notre population, et que les organisateurs de ce festival sont heureux de le constater.

Le collège des Jésuites à Québec

Québec, 20. (D. N. C.) — Il est probable que le futur Collège des Jésuites se dressera sur l'ancien emplacement du presbytère de Notre-Dame-du-Chemin, car la nouvelle fabrique a décidé de construire ailleurs.

Section F.-X. Garneau

La section François-Xavier Garneau de la Société St-Jean-Baptiste, a fait, lundi 11 octobre, les élections de ses officiers. M. A. G. Bélisle a été élu président; M. A. Chevillier, 1er vice-président; M. R. Pressseau, 2ème vice-président; M.

Roméo Papineau, secrétaire; M. H. Binette, trésorier; M. R. Goulet, conseiller; M. Charles Mayer, 2ème conseiller; M. E. Chevalier, commissaire-ordonnateur.

L'admonition de cette section de la Société est M. l'abbé L.-P. Carboneau. Après les élections, il y eut une partie d'huitres, de la musique et des chants canadiens.

Pour faire respecter la prohibition aux E.-Unis

Washington, 20. (S.P.A.) — M. Mellon a déclaré au Sénat que le gouvernement a employé 275 nouveaux agents de prohibition et 257 nouveaux douaniers, depuis le 4 mars, pour faire respecter la prohibition, en vertu du crédit de \$2,427,514 autorisé par le Congrès à la dernière session.

M. Angrignon s'oppose à un referendum

M. J.-B.-A. Angrignon, échevin et membre du comité exécutif, s'oppose carrément à la tenue d'un referendum en même temps que l'élection municipale, et il veut que le referendum ait lieu avant l'élection.

Il voudrait que les électeurs soient consultés en janvier sur le projet de tunnel sous le canal Lachine, à la Côte Saint-Paul, si l'on veut soumettre ce projet aux contribuables.

Kipling est malade

Londres, 20 (S.P.A.) — Rudyard Kipling devra passer quelque temps sous un autre climat, pour sa santé. Kipling a 64 ans.

Très appétissant le BACON de S. L. CONTANT Ltée

Service funéraire à Saint-Sauveur

Hier matin a été chanté en l'église Saint-Sauveur, rue Saint-Denis, une grand'messe pour le repos de l'âme des fonctionnaires municipaux décédés. Étaient présents: MM. H. Charbonneau, J. C. Mathieu, J. A. Bisson, T. Bourdon, L.-P. Tessier, J. R. Thibodeau, P. Demers et Jean Rodier ainsi que Mlle E. Lescault et autres.

Notre-Irnie Est, à Montréal, par l'IM-
PRIMERIE POPULAIRE (à responsabi-
lité limitée). GEORGES PELISTIER,
administrateur et coordinateur.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Une nouvelle encourageante

Si la débacle de la Bourse a visiblement effrayé le président Hoover, il semble en retour bien décidé à prendre tous les moyens possibles pour enrayer les mauvais effets de la crise et empêcher qu'elle prenne des proportions dans le domaine commercial et industriel. Aussi la conférence qu'il a eue hier avec les représentants des grandes compagnies ferroviaires a-t-elle résulté en la publication d'un rapport disant que les chemins de fer, au cours de l'année 1930, déboursaient un total d'un milliard en nouvelles constructions de toutes sortes et pour améliorer leurs services. Cela signifie que l'industrie de l'acier d'abord en profitera largement, tant pour la fabrication de rails que de wagons, de même que toutes les industries connexes. C'est là une nouvelle autrement plus importante que celle publiée hier à l'effet que le gouvernement augmentait son programme de construction pour les dix prochaines années.

Le but visé par le président des Etats-Unis c'est de restaurer la confiance des grands manufacturiers et du public en général, première condition de la prospérité nationale. S'il y parvient, le commerce ne se ressentira pas longtemps des pertes subies en Bourse et les valeurs auront tendance à reprendre leur niveau d'il y a deux mois. Et comme le public sera plus exigeant, qu'il demande à être plus et mieux renseigné sur les affaires des compagnies dont il détient les titres, celles-ci chercheront moins à cacher leurs bénéfices réels, surtout si l'impôt sur les bénéfices est diminué comme la chose a été promise. L'effort pour restaurer la confiance est donc considérable et devrait avoir un bon effet.

Ici aussi le montant à être dépensé par les chemins de fer sera certainement considérable. La diminution de leur chiffre d'affaires est chose temporaire et pour l'année à date les deux grands réseaux ont réalisé des bénéfices plus élevés que pendant la période correspondante l'an passé, cela malgré que les transports de grains aient été considérablement réduits depuis trois mois. Cela démontre que les transports d'autres produits, ceux des mines et des manufactures, a considérablement augmenté et que la prospérité se maintient. Dans une brochure consacrée à la Canadian Car and Foundry, McCuaig Bros. estiment à quelque 22 millions le montant qui sera dépensé par les compagnies de chemins de fer canadiennes pour le nouveau matériel qui leur sera nécessaire au cours de 1930. Et cela ne comprend pas les travaux de construction à être faits par tout le pays.

Tout cela ne peut que tendre à restaurer la confiance générale puisque si les chemins de fer sont actifs et voient leurs besoins augmenter, c'est qu'il leur faut répondre à une plus grande activité économique.

C. H.

La foire d'automne à Francfort

Le consul général britannique à Francfort rapporte que les organisateurs de la Foire internationale de cette ville ont décidé qu'à l'avenir elle ne sera plus internationale dans le large sens international du mot, mais qu'elle se spécialisera plutôt dans une ou deux branches de la production à la fois. La Foire d'automne de cette année, qui s'est limitée aux meubles, aux articles de ménage et aux jouets, a été la première de la série et semble avoir justifié cette politique.

Les exposants ont manifesté leur confiance dans l'entreprise par une excellente représentation, et non seulement les étalages étaient d'une très bonne qualité, mais leur variété était plus étendue que celle de tous les produits exposés jusque-là aux foires générales.

LE PLACEMENT INEXPERIMENTE EST PERILLEUX...

Pour être profitable, le placement des capitaux doit s'aider de conseils éclairés et de sages avis.

C'est pourquoi notre Maison se recommande particulièrement à l'épargne méthodique comme à la spéculation. La prudence de ses indications, la compétence de son personnel, ses dix succursales, ses relations étroites avec tous les principaux organismes financiers, assurent à sa clientèle des rapports utiles et fructueux.

Membres des deux Bourses canadiennes, et coulisiers hors du parquet des agents de change, nous vous offrons les services d'une administration bilingue et hautement documentée.

La gérance de la Section Française est confiée à M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
Tél. : HARBOUR 8281

MEMBRES :
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
du "Montreal Curb Market",
du "Winnipeg Grain Exchange",
du "Board of Trade" de Chicago.
No 5



M. CHS-E. MITCHELL, président du bureau d'administration de la National City Bank of New-York, de la National City Company et de la City Bank Farmers Trust, est l'un des financiers les plus en vedette dans la république voisine.

Notre commerce en octobre

Ottawa, 18 (D.N.C.) — D'après des statistiques qui viennent de paraître, notre commerce, pour octobre 1929, a diminué de 19.7 millions si on le compare à celui d'octobre 1928. Il y a une augmentation de 2.8 dans les importations et une diminution de 22.4 dans les exportations, ce qui est une réduction de 25.4 millions dans la balance favorable de notre commerce. Pour les sept premiers mois de l'année civile il y a eu diminution de 46.2 millions, de 1928 à 1929 dans notre commerce total. Il y a eu augmentation de 36.7 millions dans nos importations et diminution de 82.9 millions dans nos exportations, ce qui fait une diminution nette de 119.6 millions dans la balance favorable de notre commerce. Les deux autres principales diminutions dans les exportations ont eu lieu dans le blé et la farine de blé.

Le revenu des douanes et de l'accise a passé, d'octobre 1928 à l'octobre 1929 de \$30,808,459 à \$30,305,419, ce qui est une diminution de \$503,039. Pour les sept premiers mois de l'année civile, il est passé de \$193,687,755 en 1928 à \$192,887,709 en 1929, ce qui est une diminution de \$800,045.

L'impôt sur le revenu a rapporté \$739,399 en octobre 1929, ce qui est \$355,749 de moins qu'en octobre 1928, pour les sept mois avril-octobre cet impôt a rapporté \$63,760,038 en 1929 et \$54,107,507 en 1928, ce qui est une augmentation de \$9,652,532 en faveur de cette année.

Ottawa est satisfait

LE FEDERAL RESERVE BOARD ET NOTRE MONNAIE

Ottawa, 20. — Le Canada accueillait avec enthousiasme tout plan formulé par la réserve fédérale des Etats-Unis, et qui aurait pour effet d'assurer que la monnaie canadienne serait acceptée partout dans les Etats-Unis au taux de change en vigueur, avec une surcharge de 1 pour cent, afin de couvrir les frais de transport.

Quoique ni le département de la finance, ni le département des affaires extérieures n'ont eu de correspondance avec Washington à ce sujet, un certain sentiment a pourtant existé qu'une entente de cette sorte serait à l'avantage des deux pays.

On a déclaré aujourd'hui au département de la finance que le projet préconisé par le bureau de la réserve fédérale afin de ne charger que 1 pour cent, mettrait les deux pays sur un même pied; on faisait en même temps remarquer combien injuste est l'usage des banques américaines de prendre un escompte sur les billets de banque du Canada; alors que les billets des Etats-Unis, qui ne sont pas monnaie légale, sont acceptés ici sans aucune charge.

L'union douanière en Afrique-Sud

Cape-Town, 20. — Une conférence entre les délégués de l'Union sud-africaine et ceux de la Rhodésie du Nord et de la Rhodésie du Sud, tenue récemment à Pretoria dans le but d'améliorer l'entente douanière qui existe depuis 1903, n'a pu s'accorder sur les termes qui auraient permis le renouvellement de la convention. A moins qu'une nouvelle conférence ne soit convoquée avant la fin de 1929, l'entente actuelle se terminera automatiquement le 31 décembre 1929.

La convention de 1903 pourvoyait au libre-échange entre les trois pays — une ou deux marchandises étant exceptées, — avec paiements à des taux fixes à même les recettes générales de chaque territoire aux autres d'après la valeur des exportations et des réexportations mutuelles de chaque pays. Ces paiements furent les plus considérables de la part de l'Union, vu que la balance du commerce a toujours été fortement en sa faveur. L'Union s'était engagée à payer au pays importateur 6% de la valeur des produits manufacturés qu'elle lui exportait, aussi bien que 12% de la valeur des marchandises importées de toutes sources qui provenaient de stocks gardés dans l'Union. A l'exception des importations par le port de Beira, des envois par colis postaux et d'un léger volume d'importation des territoires contigus, tous les droits sur les marchandises entrant dans les Rhodésies étaient perçus par les autorités douannières de l'Afrique du Sud.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1928	1929
Beurre	733	112
Fromage	1444	2204
Oeufs	2964	709

LES PRIX DE GROS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Eizébert Turgeon.

Première patente	\$8.10
Deuxième patente	\$7.70
Forêt à boulanger	\$7.10
Farine à pâtisserie	\$6.40
Gruau roulé, 90 lbs	4.40
Gruau roulé, 80 lbs	3.95

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, la tonne	\$44.25
Gru rouge, la tonne	\$37.25
Son, la tonne	\$35.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la Maison Gunn, Lajoie et Cie.

Beurre:

De crémérie, la livre	42s.
De crémérie, en blocs	43s.
De cuisine	35s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs	21s.
Québec, doux, au morceau	22s.
Canadien fort, mie de 80 lbs	27s.
Canadien fort, au morceau	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	35s.
Kraft, boîte de 1 lb	37s.

OEUFs

Prix fournis par la Maison 7. Li-moges et Cie.

Oeufs frais:

Chants	70s.
Extras	62s.
Premiers	55s.
Seconds	40s.

Oeufs d'entrepôt:

Extras	45s.
Premiers	41s.
Seconds	38s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$1.65 à \$1.75 le sac de 80 livres.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.

Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 20 novembre 1929	Montréal
Angleterre, liv. st.	4.86 2-3 4.95%
France, franc	3.92 0.40%
Belgique, belga	13.9 1424
Italie, lire	19.3 0592
Suisse, franc	19.3 1972
Hollande, florin	40.2 4095
Espagne, peseta	19.3 1420
Suède, couronne	26.8 2733
Norvège, couronne	26.8 2724
Danemark, cour.	26.8 2724
Berlin, mark	0.32 1204
Etats-Unis, dollar	1 5-8 prime
Allemagne, R. marks	23.8 2431

Dividendes déclarés

Hamilton Bridge Co., 1-5-8 p.c., sur les actions privilégiées pour le trimestre finissant le 31 janvier, payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRON & CIE, courtiers	231, rue Notre-Dame ouest, Montréal.
Valeurs	Ouv. 11 h
Allied Chemical	33 1/2
American Bosch Magneto	22 1/2
American Can	111 1/2
American Locomotive	104 1/2
American Water	74 1/2
American Tel. & Tel.	221 1/2
Anacosta	85 1/2
Baltimore & Ohio	118 1/2
Bethlehem Steel	88 1/2
Canadian Pacific	203 1/2
Commercial Solvents	30 1/2
Chicago Rock Island	33 1/2
Chrysler Motors	97 1/2
Conn. Gas of New York	98 1/2
Corn Products	131 1/2
Commonwealth Power	110 1/2
Dupont	110 1/2
Davison Chemical	30 1/2
Erie Railroad	53 1/2
Famous Players	50 1/2
Freight Texas	43 1/2
General Motors	43 1/2
Gillette	100 1/2
General Electric	203 1/2
General Railway Signal	85 1/2
Hudson Motors	47 1/2
Mack Trucks	71 1/2
Misouri Pacific	37 1/2
Montgomery & Ward	58 1/2
New York Central	174 1/2
Norfolk & Western	90 1/2
New Haven	109 1/2
Packard Motors	16 1/2
Pan American	61 1/2
Pennsylvania R.R.	84 1/2
Pub. Service of New Jersey	71 1/2
Radio Corporation	26 1/2
Remington Rand	29 1/2
Sears Roebuck	93 1/2
Standard Oil	27 1/2
Southern Ry.	120 1/2
Standard Oil of New Jersey	60 1/2
Standard Oil of New York	35 1/2
Southern Pacific	120 1/2
Studebaker	45 1/2
Union Pacific	21 1/2
U. S. Rubber	124 1/2
U. S. Steel	167 1/2
Westinghouse	129 1/2
Wills Overland	96 1/2
Woolworth	73 1/2
White Motors	31 1/2

DAVID & FRERES, Ltée

Dividende Classe A No 6

Un dividende de cinquante-six cents (56c), par action a été déclaré sur les actions ordinaires sans valeur au pair Classe A de la Compagnie, pour le trimestre se terminant le 30 novembre, 1929, payable le 15 décembre, 1929, aux actionnaires enregistrés le 30 novembre, 1929.

L. R. PHILIE,
secrétaire-trésorier.
Montréal, le 15 novembre, 1929.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
335 Abitibi	39	40	39	40
25 Abitibi préf.	80	—	—	—
300 Alb. Grain	28	—	—	—
6900 Brazilian	42 1/2	43	42 1/2	42 1/2
75 B.C. Electric "A"	40	—	—	—
60 B.C. Fishing	8	—	—	—
45 B.E. Steel 2e préf.	5	—	—	—
335 Brompton	30	—	—	—
125 Bldg. Products	24	—	—	—
100 Can. Brewing	11 1/2	—	—	—
350 Can. Bronze	41	42 1/2	41	42 1/2
1400 Can. Car	23 1/2	24	23 1/2	24
200 Can. Car préf.	28 1/2	—	—	—
50 Canada Cement	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
100 Canada Cement préf.	92	—	—	—
75 Can. Ind. Alcohol	12 1/2	12 1/2	12	12 1/2
150 Can. Ind. Alcohol "B"	11	—	—	—
1600 Can. Pow. and Pap.	22 1/2	23 1/2	22	23 1/2
200 Can. Steamship	17 1/2	—	—	—
50 Can. Steamship préf.	65	65 1/2	65	65 1/2
175 Chs Gurd	29	29	28 1/2	28 1/2
30 Con. Smelting	270	—	—	—
1700 Dum. Bridge	69 1/2	71 1/2	69	71 1/2
100 Dum. Textile	81 1/2	81 1/2	80	80
65 Fraser	26	—	—	—
25 Hamilton Bridge	27	—	—	—
10590 Int. Nickel	32	32 1/2	31 1/2	32
500 Massey-Harris	41	41 1/2	40	41 1/2
1625 Mont. Power	117	118	116	117
825 Nat. Breweries	118	119 1/2	118	119 1/2
1025 Power Corp.	77 1/2	80	77 1/2	80
175 Quebec Power	62 1/2	62 1/2	62	62 1/2
550 Shawinigan	76	77	76	77
100 Steel of Canada	42	—	—	—
50 Wayagamack	65	—	—	—
130 Winn. Electric	51	52 1/2	51	52 1/2

BANQUES

Can. Nat.: 5 à 170; Commerce: 28 à 248; Montréal: 25 à 295, 29 à 295, 5 à 295, 34 à 295, 11 à 296; Royale: 2 à 285.

Le rendement des récoltes autres que le blé

Ottawa, 18. — Le Bureau fédéral de la statistique a publié samedi un bulletin donnant: 10. une estimation préliminaire de la superficie, de la production et de la valeur des récoltes de pommes de terre, racines et cultures fourragères au Canada en 1929; 20. une estimation de l'étendue semée en 1929; 30. les proportions des terres destinées aux grandes cultures de la saison prochaine qui ont été labourées avant le 31 octobre. Les estimations sont basées sur les rapports des correspondants agricoles du 31 octobre. Pour les superficies, les rapports sont basés sur le recensement fait en juin par l'intermédiaire des écoles rurales et des bureaux de poste dans toutes les provinces excepté la Colombie Britannique où ces superficies sont celles fournies par les correspondants agricoles eux-mêmes.

RECOLTE DE POMMES DE TERRE DE 1929

L'estimation préliminaire de la production de pommes de terre en 1929 est établie à 44,668,000 quintaux provenant de 545,239 acres de terre, ou 81.9 qtx par acre, comparativement à 50,195,000 qtx et 599,063 acres, ou 83.8 qtx par acre en 1928, et 49,151,380 qtx provenant de 548,083 acres, ou 89.7 qtx à l'acre, moyenne des cinq années 1923-27. La valeur totale de la récolte est estimée à \$67,451,000, comparativement à \$40,874,000 en 1928. La moyenne de prix au quintal est estimée à \$1.51, au lieu de 81 cents.

L'an dernier et 1.26, moyenne de cinq ans. Par province, les moyennes de rendement en quintaux, sont comme suit, les chiffres correspondant de l'année dernière parenthèses: Nouveau-Brunswick 126.8 (129.7); Nouvelle-Ecosse 106.2 (106.9); Colombie Britannique 100.0 (97.0); Québec 99.5 (79.7); Ile du Prince-Edouard 90.0 (110.0); Ontario 69.3 (65.5); Alberta 49.3 (78.3); Manitoba 37.9 (83.2); Saskatchewan 30.4 (71.3).

LABOURS D'AUTOMNE

La proportion, pour tout le Canada, de terre labourée en préparation des ensemencements de l'an prochain était estimée au 31 octobre 1929 à 46% comparativement à 29% l'an dernier et 28% en 1927. Par provinces, et en donnant les chiffres correspondants de l'année dernière entre parenthèses, les proportions pour 1929 sont comme suit: Ile du Prince-Edouard 75 (41); Nouvelle-Ecosse 48 (18); Nouveau-Brunswick 58 (35); Québec 78 (37); Ontario 58 (40); Manitoba 84 (52); Saskatchewan 19 (16); Alberta 43 (22); Colombie Britannique 46 (50).

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARBOUR 1241*).

Système de fils privés 750 Côte de la Place d'Armes

BEAUCHAMP-BEIQUE Limitée

AGENTS DE CHANGE

Commandes exécutées sur toutes les bourses spécialement

CONSOLIDATED MINING & OIL EXCHANGE
STANDARD STOCK & MINING EXCHANGE
NEW-YORK STOCK EXCHANGE
MONTREAL CURB MARKET
MONTREAL STOCK EXCHANGE

Téléphone Marquette 9366



D'heure en heure, de jour en jour, la machine à écrire UNDERWOOD

épargne du temps: — le principal facteur en affaires. elle est 22% plus rapide que toute autre machine à écrire.

Plus de 3,000,000 en usage.

United Typewriter Co. Limited

639 rue Craig Ouest, MONTREAL. Tél. LAn. 4241

Maison Fondée en 1872 L. J. Forget & Cie

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
469-473, rue St-François-Xavier
Tél. MARquette 8191*

Sur le Curb

LES COIRS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison			
BEAULIEU & DUNCAN			
220, rue Notre-Dame ouest			
Valeurs	Ouv. 11 h	Ouv. 11 h	Mid.
Assoc. Oil & Gas	1.50		
Brit. Am. Oil	39	40	39
Can. Dredge	35 1/2		
Cosgrave Brewery	1 1/2	1 1/2	1 1/2
Dist. Seagram	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Dow Engineering	62 1/2		
Dalhousie Oil	1.80	1.90	1.90
Dryden Paper	16 1/2	17 1/2	16 1/2
Home Oil	12 1/2	12	12 1/2
Imperial Oil	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Imperial Tobacco	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Inter. Petroleum	22 1/2	22 1/2	21 1/2
McColl Frontenac	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Mitchell Robert	29		
Lake Superior	10 1/2		
Nat. Distilleries	3 1/2	4	3 1/2
Walk Gooderham	11 1/2	12	11 1/2
WITH U.S.S.			

LA VIE SPORTIVE

LA PREMIERE VICTOIRE DU CLUB PITTSBURG

LE CHICAGO A RAISON DES AMERICAINS

LA RADIO

Concerts de mercredi

NOIR ET OR. 6.00, W.E.A.F. — Ouverture de "Tiphénie en Aulide", de Gluck; Danse des Sabres, de Sisti; Sérénade d'été, de Luzzati; Sélection: "Le comte de Luxembourg", de Lehár; Une nuit à Grenade, de Serrano; Polonaise, de Chopin; Ave Maria, de Schubert; Sélection: "Les cloches de Corneville", de Planquette; Kamarinskaya, de Orlska; Mousquetaire, de "Faust", de Gounod; Marche triomphale, de Grieg.

MELODIES TWILIGHT, 7.00, W.J.Z. — Autonne et hiver, de "Ballet des saisons", de Glazounov; Liebestreu, de Kreisler; Prélude de l'acte IV, de Moussorgsky; Bachanale, de "Samson et Dalila", de Saint-Saëns.

MUSIQUE DE SCHUBERT, 8.00, W.E.A.F. — Ouverture de "Rosamunde", par l'orchestre; Ave Maria, par l'orchestre; Impromptu en mi bémol, par l'orchestre; Sérénade, de Schubert; Marche militaire.

SYLVANIA FORESTERS, 8.30, W.J.Z. — "H.M.S. Pinafore", de Sullivan.

WONDER BAKER, 8.30, W.E.A.F. — Sélection, de "Suite casse-noisette", de Tchaikovsky.

HAILEY STUART, 9.00, W.E.A.F. — Dona, de Ford; Variations, de "La Source", de Debussy; Danse des Bayadères, de "Faramond", de Rubinstein.

HEURE PALMOLIVE, 9.30, W.E.A.F. — Extrait de "Faust", de Gounod, par Olive Palmer; Extrait de "Le grand Danseur", de "Prince Igor", de Borodine; Le vieux refrain, de Kreisler, par Paul Olive; L'horloge grand-père, par le quatuor Reimers; Chant du printemps, de Mendelssohn.

STROMBERG-CARLSON, 10.30, W.J.Z. — Ouverture de "Ruy Blas", de Mendelssohn; Menuet, de Bolzoni; Petite marche, de Dubois; Sélections, de suite de ballet, de "Le Cid", de Massenet; Castillane, andalouse; Sérénade, de Massenet; Marche, de Strauss; Chant des vagues, de Fritzi.

HEURE SLUMBER, 11.15, W.J.Z. — Ouverture de "Norma", de Bellini; Sérénade, de Mozart; Lorette, de Neuvilla; Adoration, de Borowski; Simple avenu, de Thome.

CHICAGO, 8.40-37, Toronto. Théâtre Shea. W.B.M., 770-389, Chicago. Sketch; Musique.

Columbia Network. Heure McFadden à W.B.C.

NBC System. Heure Halsey Stuart à W.E.A.F.

NBC System. Smith Bros à W.J.Z.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. Fiddlers.

NBC System. A été annoncé à W.J.Z.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre de concert.

NBC System. Neapolitan Nights à W.J.Z.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. Night Club.

W.P.G., 1100-272, Atlantic City. Programme musical.

Columbia Network. Heure Kolster; Orchestre de danse à W.B.C.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre de danse.

NBC System. Floyd Gibbons à W.E.A.F.

Columbia Network. Russian Music à W.B.C.

W.G.N., 720-416, Chicago. Programme musical.

NBC System. Stromberg-Carlson Orchestre à W.J.Z.

W.G.N., 720-416, Chicago. Tomorrow's Trib; Hungry Five.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre Ten Eyck.

NBC System. Heure Slumber à W.J.Z.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre de danse.

W.P.G., 1100-272, Atlantic City. Orchestre de danse.

W.M.A.Q., 670-447, Chicago. Entertainers.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. 2 on the Air.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre de danse.

C.F.C.A., 840-357, Toronto. Orchestre Embassy Club.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre de danse.

Programme de jeudi

ENSEMBLE COMMODORE, 7.00, W.B.C. — Premier mouvement, de "Allegro", de symphonie en re mineur, de Franck; Suite de Sigurd Jorsalfar, de Grieg; Deux arabesques, de Debussy; Sélection, de "Le Mikado", de Sullivan; Extrait de l'opéra, de "Lohengrin", de Wagner; Nonc but the Wary Heart, de Tchaikovsky; Chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak; Nuit de mi-été, de Grieg.

CHICAGO, 8.40-37, Toronto. Orchestre Embassy Club. W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre Ten Eyck.

NBC System. Heure Slumber à W.J.Z.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre de danse.

W.P.G., 1100-272, Atlantic City. Orchestre de danse.

W.M.A.Q., 670-447, Chicago. Entertainers.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. 2 on the Air.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre de danse.

C.F.C.A., 840-357, Toronto. Orchestre Embassy Club.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre de danse.

Concerts de jeudi

QUATUOR, 9.00, W.E.A.F. — Ave Maria, de Kuhn; Until, de Sanderson; Liebestreu, de Kreisler.

MUSIQUE DE SYMPHONIE, 9.30, W.E.A.F. — Bombergiana, de Kotalantini; Absent, de Metcal; Extrait de "Carmen", suite No 2, de Mozart; Lorette, de Neuvilla; Adoration, de Borowski; Simple avenu, de Thome.

ORCHESTRE MAXWELL, 10.00, W.J.Z. — Humoresque, de Dvorak. La marche des Jouteurs, de Herbert.

HEURE SLUMBER, 11.00, W.J.Z. — Ouverture de "Le calife de Bagdad", de Boileau; Le minaret, de Léopold; Les d'Orléans, de Strauss; Méditation, de Glazounov; Chant de l'Inde, de Rimsky-Korsakoff; Berceuse, de Iljinsky.

Concert des postes

du Canadian National
C.N.R.M., 411m. Montréal.

Artistes: Marjorie Vincent, soprano; Frederick Manning, baryton; Quatuor d'instruments à cordes du Conservatoire de Toronto; Dr Healy William, pianiste.

Ouverture et extraits de "The Beggar's Opera", de Quatuor "Lord Gregory" (au piano); A. Pochon, Trio instrumental; Andante et Scherzo de Trio par Healy William (M. Healy, le compositeur au piano); Chant: "O Down", (pédiculation), "Drake's Drum" (William) par Frederick Manning, baryton; Deux violons et piano: "Golden Sonata" (Purcell); Quatuor: "Deux chants tricolores".

11.00 à 12.00 — Orchestre du Château-Laurier.

Postes locaux
11.30 — Ouverture de la bourse.
12.00 — Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa.
4.30 — Ouverture de la bourse.
6.30 — Père Noël chez Eaton.
7.00 — Programme du studio.
8.00 — CHYC.

CHYC, 291m. Montréal.
11.15 — Musique.
12.00 — Bourse.
12.30 — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.30 — Orchestre.
1.15 — Club Kiwanis St-Laurent.
3.00 — Récital de musique spéciale.
4.00 — Récital d'orgue.
6.00 — Heure de musique Twilight.
7.00 — Bourse.
7.10 — Ligue de Sécurité pour les Jeunes.
7.30 — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
11.30 — Orchestre.
CHYC, 411m. Montréal.
De 3.30 à 3.50 et de 9.00 à 11.00 — Programme choisi.

Postes extérieurs
7 H. P.M.
C.F.C.A., 840-357, Toronto. Entertainers. Columbia Network. Orchestre. Levittov à W.B.C.

NBC System. "Family Goes Abroad" à W.E.A.F.

NBC System. Amos 'n' Andy. W.J.Z.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. Séries éducatives.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre. Nicol.

W.T.A.M., 1070-280, Cleveland. Orchestre. Artists.

7 H. 15 P.M.
W.L.W., 700-428, Cincinnati. Scrap Book; Radiotele.

NBC System. Golden Gems à W.E.A.F.

W.B.M., 770-389, Chicago. Town Crier.

7 H. 30 P.M.
NBC System. Symphonie Westinghouse, 40 voix; Dramatic Sketch à W.J.Z.

8 H. P.M.
C.F.C.A., 840-357, Toronto. Orchestre. Bermudez.

NBC System. Orchestre de concert Mobil-Vocal à W.E.A.F.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre. De concert G. E. à W.M.A.K.

NBC System. Yeast Foamers-Comedy Duo à W.J.Z.

Columbia Network. Concert d'opéra à W.B.C.

8 H. 30 P.M.
NBC System. Wonder Bakers Trio; Orchestre W.E.A.F.

NBC System. Quatuor Sylvania Foresters à W.J.Z.

Columbia Network. Forty Pathom Trainers à W.B.C.

W.T.A.M., 1070-280, Cleveland. Programme musical.

Programme de mercredi

Postes locaux
11.30 — Ouverture de la bourse.
12.00 — Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa.
4.30 — Ouverture de la bourse.
6.30 — Père Noël chez Eaton.
7.00 — Programme du studio.
8.00 — CHYC.

CHYC, 291m. Montréal.
11.15 — Musique.
12.00 — Bourse.
12.30 — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.30 — Orchestre.
1.15 — Club Kiwanis St-Laurent.
3.00 — Récital de musique spéciale.
4.00 — Récital d'orgue.
6.00 — Heure de musique Twilight.
7.00 — Bourse.
7.10 — Ligue de Sécurité pour les Jeunes.
7.30 — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
11.30 — Orchestre.
CHYC, 411m. Montréal.
De 3.30 à 3.50 et de 9.00 à 11.00 — Programme choisi.

Postes extérieurs
7 H. P.M.
C.F.C.A., 840-357, Toronto. Entertainers. Columbia Network. Orchestre. Levittov à W.B.C.

NBC System. "Family Goes Abroad" à W.E.A.F.

NBC System. Amos 'n' Andy. W.J.Z.

W.L.W., 700-428, Cincinnati. Séries éducatives.

W.B.M., 770-389, Chicago. Orchestre. Nicol.

W.T.A.M., 1070-280, Cleveland. Orchestre. Artists.

7 H. 15 P.M.
W.L.W., 700-428, Cincinnati. Scrap Book; Radiotele.

NBC System. Golden Gems à W.E.A.F.

W.B.M., 770-389, Chicago. Town Crier.

7 H. 30 P.M.
NBC System. Symphonie Westinghouse, 40 voix; Dramatic Sketch à W.J.Z.

8 H. P.M.
C.F.C.A., 840-357, Toronto. Orchestre. Bermudez.

NBC System. Orchestre de concert Mobil-Vocal à W.E.A.F.

W.C.Y., 790-378, Schenectady. Orchestre. De concert G. E. à W.M.A.K.

NBC System. Yeast Foamers-Comedy Duo à W.J.Z.

Columbia Network. Concert d'opéra à W.B.C.

8 H. 30 P.M.
NBC System. Wonder Bakers Trio; Orchestre W.E.A.F.

NBC System. Quatuor Sylvania Foresters à W.J.Z.

Columbia Network. Forty Pathom Trainers à W.B.C.

W.T.A.M., 1070-280, Cleveland. Programme musical.

PETIT AGENDA DU MOIS PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — disait LaFontaine

Notaire

HARBOUR 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur

761, UPTOWN 4283

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C. I.E.

Bacheliers en arts et sciences

Droit, Médecine, Pharmacie

Cours classiques, commerciaux, langues vivantes

1448 SHERBOOKE OUEST

TROISIEME VICTOIRE DU CLUB BOSTON

EST ECRASE PAR MONTREAL

PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

EST ECRASE PAR MONTREAL

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

L'OTTAWA L'EMPORTE A DETROIT

LE PROJET DE LORD
BEAVERBROOKLE LIBRE-ECHANGE INTERIMPE-
RIAL

Londres, 20 (S. P. C.). — Lord Beaverbrook a présenté hier à la Chambre des lords un plaidoyer en faveur du libre-échange interimpérial. D'après sa politique de libre-échange commercial, aucune taxe ne serait imposée sur les vivres produits dans l'Empire. Les Etats-Unis, grâce à la production en masse facilitée par la grande population de ce pays, sont en voie d'accaparer les marchés. L'Empire britannique peut lui aussi faire de la production en masse mais à condition qu'il y ait union.

Pour prouver que les Dominions sont favorables au projet, Lord Beaverbrook lit une motion présentée par M. Fansher, député de l'Ouest, pour augmenter la préférence britannique pour une période de cinq années, et un discours du premier ministre de la Nouvelle-Zélande.

«Le Canada a beaucoup à gagner au libre-échange du commerce dans l'Empire, a dit Lord Beaverbrook. Le plus grand marché du Canada est la Grande-Bretagne. On peut répondre que le Canada a déjà accordé un tarif préférentiel. C'est vrai, mais ce n'est pas une préférence qui vaut beaucoup, parce qu'en pratique elle ne donne pas ce que nous en attendons».

Lord Beaverbrook déclare qu'un pareil système n'augmenterait pas le coût de la vie.

Lord Arnold, trésorier du gouvernement, riposte à Lord Beaverbrook, que cette politique équivaut en somme à élever des barrières tarifaires contre le reste du monde, et l'augmentation sur le prix des vivres. Or, l'Angleterre est libre-échangiste et elle entend continuer sa politique séculaire.

En plus, dit Lord Arnold, Lord Beaverbrook ne peut donner de preuves que les Dominions laisseront entrer librement les produits anglais. Les produits des Dominions entrent librement en Grande-Bretagne à l'heure actuelle. Les Dominions n'ont donc pas besoin de plus. En pratique les droits qui existent dans les Dominions sont tels que le manufacturier anglais ne peut faire de compétition, sauf dans certains cas, et alors le manufacturier du Dominion est bien protégé.

Lord Arnold est donc d'avis que les Dominions ne voudront pas du projet de Lord Beaverbrook, et que l'Angleterre ne peut élever de barrière contre le commerce des autres pays tant qu'elle restera libre-échangiste.

Lord Beauchamp, chef libéral, demande à Lord Beaverbrook de tenter d'abord, de convaincre les Dominions, avant de prêcher la doctrine en Angleterre.

VIOLENT INCENDIE
À VICTORIAVILLE

Victoriaville, 20. — Le feu a détruit à six heures hier soir la construction de la Dominion Woodworks Company et quatre maisons voisines. Les pompiers sont arrivés sur les lieux dès le commencement de l'incendie et ils ont jugé plus prudent de demander du secours aux Trois-Rivières. Le chef des pompiers de cette ville envoya une voiture automobile avec des pompes mais le moteur refusa de fonctionner et la voiture resta en panne à Sainte-Eulalie.

Ce n'est que vers 10 h. 30 que les pompiers réussirent à contrôler le feu en dépit d'un vent violent qui activait l'incendie au point de menacer toute la ville.

Le feu a éclaté dans la chambre aux machines de la Dominion Woodworks Company. Ceux dont les maisons ont été rasées sont: MM. Henri Levasseur, Philéas Ouellette, Eddy Pothier et le Dr Edouard Houle.

Les Soviets et
l'Afrique-SudL'AGITATION DES INDIGENES ET
L'INFLUENCE DE MOSCOU.

Pretoria, Afrique Sud, 20. — M. Oswald Pirow, ministre de la justice, a parlé de la crise indigène à une assemblée tenue ici hier. L'agitation, a-t-il dit, est parvenue à un point où, si on n'y met un frein, les indigènes se révolteront sérieusement, ce qui anéantirait des richesses de la part des Européens et l'introduction de la loi de Lynch. Et cette agitation est entretenue par la troisième Internationale de Moscou, nous en avons des preuves écrites.

Les organisateurs qui entretiennent ainsi l'agitation prétendent avoir pour but l'amélioration du sort des ouvriers, mais elles poussent à la violence. Ce sont le Congrès national africain, les Ouvriers de l'Industrie et du Commerce du Natal, la Ligue des Droits africains, la Ligue contre l'Impérialisme et pour l'Indépendance Nationale. Toutes ces sociétés sont en relations étroites avec les Bolcheviks. Plusieurs des chefs indigènes ont été formés dans une école communiste de Bruxelles. Le chef Gumede du Congrès national africain, vient d'être élu membre du conseil de la Troisième Internationale. Les directives viennent de Moscou.

Les descentes accomplies par la police à Durban ont retenti un peu de calme, mais on sent que ce n'est que temporaire. Le gouvernement se propose, en amendement l'acte des assemblées séditieuses, de venir à bout des agitateurs qui dirigent le mouvement.

Causes de liqueurs réussies

Après avoir vu la plupart de ses causes renvoyées, parce que mal faites, la Commission des liqueurs a eu plus de chance hier, devant le juge Casson, qui lui a donné raison dans toutes les causes qu'elle a présentées. Les accusés, ils étaient nombreux, se sont vu condamner à un mois de prison et les frais ou trois autres mois.

LE TREMBLEMENT
DE TERREA SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON — LES VAGUES DEFER-
LENT SUR LES HABITATIONS
A L'ILE-AUX-CHIENS — CA-
VES INONDEES A SAINT-PIER-
RE — DES NAVIRES GROIENT
FRAPPER DES EPAVES

Iles St-Pierre-et-Miquelon, 21. (De notre correspondant). — Lundi dernier, à 4 heures 30 de l'après-midi, il y a eu une secousse sismique qui a duré une minute. On a entendu distinctement un grondement sourd. Pendant trente secondes, la secousse a été assez violente. A l'île-aux-Chiens, les vagues ont déferlé sur les habitations, en endommageant trois. Il n'y a eu personne de blessé.

A Miquelon, la première manifestation a duré deux minutes. Elle a été suivie d'une seconde qui a duré moins longtemps, mais au cours de laquelle on a entendu un bruit semblable à celui du tonnerre.

A Saint-Pierre, la mer s'est subitement élevée puis abaissée par trois fois vers sept heures. Il n'y avait pas de vent. Des vagues de cinq à six mètres ont envahi les quais, brisant les amarres des navires. Plusieurs caves ont été inondées. Il n'y a pas eu d'accidents graves excepté à Pont Boulo où des navires en mer ont envoyé des appels au secours croyant avoir touché des épaves.

On croit que ce phénomène est attribuable à quelque volcan sous-marin qui aurait subitement fait éruption. Ce phénomène a déjà été noté en juillet 1905 mais il n'avait pas eu alors l'importance de celui-ci.

LES FETES DE
L'ORATOIRES. G. MGR LEPAILLER OFFICIE
A LA BENEDICTION DU SAINT-
SACREMENT. SERMON DE M.
BOUHIER, P. S. S.

Une bénédiction du Saint-Sacrement par Sa Grandeur Mgr Lepailleur, C. S. V., évêque de Chittagong, est un sermon par M. Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame, ont clos hier après-midi la fête du vingt-cinquième anniversaire de l'Oratoire Saint-Joseph.

M. Bouhier a parlé de la dévotion à saint Joseph et rappela les grands exemples qui se dégagent de la vie du patron de l'Eglise universelle.

Les assistants de Mgr de Chittagong étaient: le R. P. Duchaussois, O. M. I., et M. l'abbé J.-A. Corbeil, curé de Montréal-Sud. De nombreux prêtres et des représentants de plusieurs congrégations avaient pris place au sanctuaire.

AU COLLEGE NOTRE-DAME

Après la grand-messe pontificale du matin, Son Eminence le cardinal Rouleau, Nosseigneurs les archevêques et évêques, les prêtres et les religieux qui avaient pris part à la cérémonie ont dîné au collège Notre-Dame. Le R. P. J.-A. Clément, C. S. C., a présidé le dîner. Le R. P. Alfred Charbon, provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, a souhaité la bienvenue. Son Eminence le cardinal Rouleau a parlé, dans une allocution, du travail que les religieux de Sainte-Croix ont accompli à Montréal.

Il y a eu réception chez les élèves.

M. King à Regina

Regina, Sask., 20. (S. P. C.). — Le premier ministre W. L. Mackenzie King et son groupe sont arrivés à Regina hier soir et ont été reçus au nom de la ville par le maire James McArthur. Le débarcadère de la gare était bondé lorsque M. King descendit de son wagon particulier. M. C. A. Dunning était arrivé à la ville quelques minutes avant le premier ministre et vint souhaiter la bienvenue à son chef.

Les visiteurs se rendirent à la Maison du Gouvernement où M. King est l'hôte du lieutenant-gouverneur H. W. Newland, pour la durée de son séjour à Regina. Il y a eu dîner en l'honneur du premier ministre hier soir, auquel furent invités plusieurs des principaux citoyens de Regina.

Un programme très rempli a été arrangé pour aujourd'hui, avec comme conclusion une réunion publique où M. King parlera ce soir.

La Société des artistes-
musiciens de Montréal

Vendredi, le 22 novembre, à huit heures et demie, un service solennel de requiem sera chanté à la Basilique, à la mémoire des musiciens canadiens défunts.

Mgr l'archevêque-coadjuteur présidera au trône.

LORD BYNG, ancien gouverneur
général du Canada, et chef de la
police de Londres, gracieusement
malade d'une congestion de pou-
mons.

LA NAVIGATION

LE NEW NORTHLAND SE PORTE
A L'AIDE DU GASPIA

Le New Northland, de la Clarke Steamship Company, a été appelé hier soir à aider le Gaspia, de la même compagnie, qui dérivait vers le golfe, après rupture de câbles qui le tenaient à la remorque du Mac Sin.

Ayant perdu son gouvernail dans le golfe il y a quelque temps, le Gaspia avait été remorqué à Gaspé par le Mac Sin. Hier matin, il avait quitté Gaspé pour Québec à la remorque du Mac Sin. Les câbles qui le retenaient au Mac Sin se sont brisés au cours d'une violente tempête que le grésil rendait aveuglante. Le secours a été organisé très promptement.

LE LADY SOMERS PART SAMEDI

Le Lady Somers, de la Canadian National Steamships, commencera samedi prochain son dernier voyage Montréal-Antilles de l'année. Parmi les nombreux passagers inscrits pour ce voyage y a M. S. Boudreau, M. et Mme E. Tarte, de Montréal; M. Adélard Turgeon, président du Conseil législatif, M. L. B. Cordeau et M. Arthur Décaré, de Québec; M. et Mme Nadeau, de Vancouver; M. G. A. Savoy, de Saint-Jean.

LE NAUFRAGE DE LA MAGGIE L

Le capitaine L.-A. Demers, en quête pour la navigation, a tenu une enquête hier sur le naufrage de la goélette Maggie L, qui a sombré dans le Saint-Laurent, près de Clayton, Etat de New-York, le 1er novembre, après une collision avec le vapeur Keystone.

Le propriétaire de la goélette a rendu témoignage. D'après lui, la Maggie L, qui descendait le fleuve, a vu venir le Keystone par tribord. En arrivant sur la goélette, le Keystone a brusquement viré, emportant la proue de l'autre navire, qui a coulé peu après.

Le commandant du Keystone, le capitaine E.-J. Smith, a dit qu'un seul feu blanc était visible sur la Maggie L. Non seulement ce feu était faible, mais il n'était visible que par instants. Ayant aperçu ce feu au loin, le Keystone a sifflé un coup et s'est mis à tribord. Le Keystone s'est tenu tout près de la goélette, pour secours à l'équipage. Il n'y a eu aucune perte de vie.

LE QUEBEC TRADER

Québec, 20 (S. P. C.). — Le Quebec Trader, navire de 90 tonnes appartenant à Mme Achille Bernier, de Lévis, a sombré près de Sainte-Anne-des-Monts. Le capitaine et l'équipage ont échappé au naufrage.

DOMMAGES A PAYER

En vertu d'un jugement que M. le juge Philippe Demers a rendu, au tribunal de l'Échiquier, le Pacifique Canadien devra rembourser à la Dominion Shipping Company les dommages que le paquebot Montrose a fait subir au cargo Rose Castle, dans une collision en aval des Trois-Rivières, le 27 juillet 1928. Le Pacifique Canadien réclamait \$175,000 de la Dominion Shipping Company en remboursement des dommages que le Montrose avait subis dans cette collision et de son côté la Dominion Shipping réclamait \$275,000 en remboursement des dommages du Rose Castle. M. le juge Demers a débouté le Pacifique Canadien de sa réclamation et confié au greffier du tribunal, M. Jules Laroche, le soin d'estimer les dommages du Rose Castle.

Les témoignages des témoins du Montrose d'une part et ceux des témoins du Rose Castle d'autre part ont été contradictoires sur plusieurs points.

D'après les témoins du Rose Castle, le cargo se trouvait du côté sud du chenal lorsque la collision s'est produite. Lorsque les deux navires se sont trouvés à environ mille pieds de distance l'un de l'autre, le Montrose, on-t-il dit, a donné un signal de deux coups de sirène et a montré ses feux verts. Le Rose Castle a alors fait toute vitesse arrière mais lorsqu'il fut évident qu'une collision était inévitable, il a fait toute vitesse avant, et a tribord de manière à mettre le cargo en parallèle, autant que possible, avec le paquebot, pour atténuer le choc.

Les témoins du Montrose ont soutenu que la collision, au contraire, a eu lieu à environ six pieds au nord du chenal. Le Montrose a réduit sa vitesse de moitié à une bonne distance du Rose Castle pour permettre au cargo de passer sous courbe, d'après eux. Puis les feux du Rose Castle ont franchi le centre du chenal, vers le nord, dans la voie du Montrose. En voyant la manœuvre du Rose Castle, le pilote du Montrose a fait arrêter le paquebot, puis a ordonné machine arrière. Mais le Rose Castle pivotant, la collision a été inévitable.

M. le juge Demers a expliqué qu'il a eu l'impression que les témoins du Montrose avaient l'air de chercher des excuses. En tout cas, il croit que le Montrose devait arrêter plus tôt qu'il ne l'a fait, parce qu'il remontait le fleuve alors que le Rose Castle le descendait et se trouvait poussé par le courant. De plus, le Montrose n'avait pas droit de faire le signal qu'il a fait. La conduite des officiers du Montrose après la collision fait présumer qu'il y avait eu négligence coupable de leur part, en fait-sinon en droit. Quant au Rose Castle, le juge est d'avis qu'il a fait la manœuvre qu'il fallait faire.

LE DUCHESS OF YORK

Le Duchess of York, du Pacifique Canadien, quittera Montréal vendredi matin, à destination de Glasgow, de Belfast et de Liverpool. Ce sera la dernière traversée Montréal-Europe de ce paquebot cette année.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Megantic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, doit arriver à Montréal samedi.

Le "Minnesota", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, doit arriver à Montréal samedi.

L'Empress of Australia, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec demain ou vendredi.

chez Dupuis jeudi

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny, St-Christophe — Plateau 5151

Spéciaux au rayon des articles religieux
Pour la crèche de NoëlFigurines décorées aux colo-
ris traditionnels. Toutes les
dimensions. Chacune,

.15 à 10.00



Valeurs dans les chapelets

Chapelets de fines
pierres ovalessur monture or doub-
lée avec croix et mo-
tifs fantaisie. Bel
écrit carré. Prix or-
dinaire 1.50. SPE-
CIAL,

.98

Chapelets de
fines pierresovales — Améthyste,
Cristal, Saphir, Lune,
Jais, Grenat, Rubis,
Émeraude, Topaze.
Croix en chaîne en
or double. Bel
écrit oblong, fini sa-
tin à l'intérieur. Prix
ord. 2.50.
SPECIAL

1.98

Chapelets
de luxepierres taillées en fa-
ces — toutes les
tailles et variétés de
motifs. Chaîne et
croix en or double
14k. Garantie — Bel
écrit de velours.
SPECIAL

5.00

DUPUIS FRERES
— au troisièmeDépôt officiel
de calendriers du Bon
Pasteur 1930Bloc de feuillets à effeuiller
chaque jour. Chacun contient,
outre la date, des pensées pieu-
ses, et au verso une méditation
appropriée à la fête du jour.

.75, 1.00, 1.50 et 2.00

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire
A.-J. DUGAL, a.-p. et dir.-gér.
ALBERT DUPUIS, président
ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

RAYON DES

ORTHOPHONICS

AU DEUXIEME

Chers petits
enfantsHâtez-vous de venir
voir le

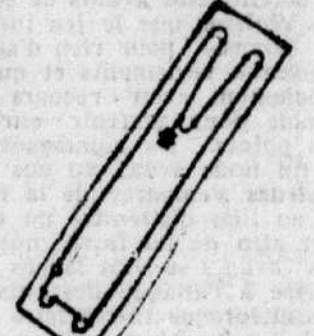
Père Noël

il a tant de choses à
vous dire.

Il vous donnera une
bonbonnière-souvenir.
Conservez-la, elle est
numérotée, et chaque
semaine, nous publi-
rons les numéros ga-
nants.

ENTREE05

—AU SOUS-SOL

Médailles et
chainettes de
scapulaire

Or doublé—

les deux . . . 1.00

Argent—

les deux . . 1.00

Or 10k—

les deux . . 2.00

DUPUIS FRERES
— au troisième

ROYAUME

DES JOUETS

AU TROISIEME

Le prix de transport
du papier à journal

Atlantic City, N.-J., 20. — Fleming Newbold, gérant d'affaires de Washington Star, a témoigné hier, devant la Commission américaine du commerce, qui tient ses séances à l'hôtel Traymore. Il a dit que les propriétaires de journaux ne désirent pas charger les annonceurs de l'augmentation des taux de transport sur le papier à journal.

La Commission, présidée par M. Johnston B. Campbell, avec M. John H. Howell, comme examinateur adjoint, cherche à avoir des données précises pour déterminer sur une base équitable, les taux de transport pour le papier à journal, tant pour le transport domestique que pour les expéditions venant de l'étranger. La Commission fera enquête dans tout le territoire à l'est du Mississippi, ce qui comprend la Nouvelle-Angleterre, New York, le Michigan, le Minnesota et le Mississippi.

John Burt, de Fort Edward, N.-Y., depuis 15 ans président de l'Union Internationale des travailleurs de pulpe et de papier, laquelle comprend 6,000 membres dans le district, a, au cours de son témoignage, comparé les salaires payés aux Etats-Unis et ceux payés au Canada, dans la même industrie. Aujourd'hui il se produit beaucoup plus de papier à journal au Canada qu'aux Etats-Unis, a-t-il déclaré. En 1928, la production totale du Canada fut de 2,381,102 tonnes, et celle des Etats-Unis de 1,414,953 tonnes.

George A. Carlisle, de Bangor, Maine, ingénieur forestier, a défini les conditions respectives de cette industrie dans le Maine et au Canada. Le bois est si bon marché au Canada, a-t-il dit, que les pulperies du Maine en achètent en quantité du pays voisin.

Les instructeurs de culture
physique dans les écoles

La commission pédagogique de la Corporation des écoles catholiques a siégé hier soir. La question des instructeurs de culture physique, entre autres, a été réglée. Ces instructeurs sont sous la direction du major A. Lebeau. M. Manning, ayant annoncé la suppression d'une alternance de classes, M. Montpetit a fait observer que la Corporation peut se féliciter de son progrès dans ce domaine.

Le courrier postal de Noël

Le directeur général des Postes à Montréal, à l'approche de Noël, conseille de déposer les colis le plus tôt possible, afin qu'ils atteignent leur destination avant Noël ou le jour même. Autrement, il y aura désappointement de part et d'autre. Le courrier d'Europe devrait être envoyé avant le 6 décembre, car il y aura toujours des retardataires. Les autorités postales demandent la coopération du public, sous ce rapport. M. Victor Gaudet, maître de Poste, a augmenté le personnel, à l'occasion des Fêtes. Le courrier se fera plus nombreux avec la première semaine de décembre.

Carte montrant la direction du tremblement de terre qui a secoué une
partie des Etats-Unis et du Canada, lundi.